

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Hotel-Revue**

Band (Jahr): **62 (1953)**

Heft 26

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# HOTEL-REVUE

Schweizer Hotel-Revue Revue suisse des Hôtels

*Inserat:* Die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum 33 Rp., Reklamen Fr. 1.10 pro Zeile. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. *Abonnement:* Schweiz: jährlich Fr. 20.-, halbjährlich Fr. 12.-, vierteljährlich Fr. 6.50, monatlich Fr. 3.50. Ausland: bei direktem Bezug jährlich Fr. 25.-, halbjährlich Fr. 14.50, vierteljährlich Fr. 8.-, monatlich Fr. 5.-. Postabonnemente: Preise bei den ausländischen Postämtern erfragen. Für Adressänderungen ist eine Taxe von 30 Rp. zu entrichten. Verantwortlich für die Redaktion und Herausgabe: Dr. R. C. Streiff. - Druck von Emil Birkhäuser & Cie. AG, Elisabethenstrasse 15. - *Redaktion und Expedition:* Basel, Gartenstrasse 112, Postcheck- und Girokonto: V 95. Telefon (061) 348690.

Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr

Organe pour l'hôtellerie et le tourisme

Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

Propriété de la Société suisse des hôteliers

Einzelnummer 50 Cts. le numéro

*Annonces:* Le millimètre sur une colonne 33 centimes, réclames 1' r. 10. Rabais proportionnel pour annonces répétées. *Abonnements:* douze mois 20 francs, six mois 12 francs, trois mois 6 fr. 50, un mois 2 fr. 50. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 25 francs, six mois 14 fr. 50, trois mois 8 francs, un mois 3 francs. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. - Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 30 centimes. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr. R. C. Streiff. - Imprimé par Emil Birkhäuser & Cie S.A., Bâle, Elisabethenstrasse 15. - *Rédaction et administration:* Bâle, Gartenstrasse 112, Compte de chèques postaux N° V 95. Téléphone (061) 348690

Nr. 26 Basel, den 25. Juni 1953

Erscheint jeden Donnerstag

62. Jahrgang 62e année

Paraît tous les jeudis

Bâle, 25 juin 1953

N° 26

## Les sacrifices en faveur du tourisme sont des placements productifs

Discours de M. le Conseiller fédéral Escher à l'occasion du 20e anniversaire de l'Office vaudois du tourisme

Nous rendons compte plus loin de la manifestation que le Comité de l'Office vaudois du tourisme avait organisée le 20 juin à Vevey pour commémorer le 20e anniversaire de sa fondation. Pour marquer cette date, il avait fait appel à M. J. Escher, Conseiller fédéral, chef du département fédéral des postes et chemins de fer, qui est en fait notre ministre du tourisme. Nous nous faisons un plaisir de reproduire ci-dessous de larges extraits du discours qu'il prononça à cette occasion. Venant après celui de M. Max Weber, Conseiller fédéral, chef du département fédéral des finances et de douanes, il permet de constater que, si nos conseillers fédéraux témoignent d'une parfaite unité de vue, M. Escher comprend mieux les besoins de l'hôtellerie et du tourisme et se montre plus disposé à chercher les moyens utiles à son développement dans le cadre de la politique fédérale. Il est intéressant pour nous d'apprendre que le Conseil fédéral n'a pas classé le rapport de Lucerne, mais qu'il en poursuit attentivement l'étude. Il sait que si l'on fait des sacrifices pour le développement du tourisme, on fait en même temps des placements productifs qui non seulement rapportent à la caisse de l'Etat mais procurent du travail et un gagne-pain à une importante partie de la population. Enfin, les milieux touristiques suivront certainement le conseil de M. Escher, conseiller fédéral, qui précise que le financement de la propagande nationale par la Confédération n'est au fond pas compromis, mais qu'il appartient à chacun de lutter pour que les Chambres votent les crédits de propagande générale. Espérons que la presse qui exige de sombres coupures dans les dépenses de la Confédération entendra cet avertissement et tiendra mieux compte des besoins réels de l'économie nationale qui est animée par le tourisme. Voici, les principaux passages du discours de M. Escher dont nous nous sommes permis de souligner certains termes particulièrement intéressants ou certaines formules extrêmement heureuses. (réd.)

Puis que vous célébrez les 20 ans d'existence de votre office, j'ai tenu à vous apporter le salut du département auquel est confié le tourisme de notre pays.

Certes, 20 ans ne sont que peu de chose par rapport au cours du temps. Mais si l'on songe que votre organisme a été fondé à une époque où le monde entier, et notre patrie aussi, traversaient la plus grave des crises économiques, son importance nous devient évidente. Le tourisme, auquel la Suisse doit tant, était alors très durement touché, d'abord par la dépression générale, puis par les mesures restrictives que prirent tous les pays.

Sur les bords du Léman, des hommes actifs se rendent compte, à l'époque, que seule une collaboration plus étroite, un ralliement énergique de tous les milieux intéressés, permettraient de surmonter ces difficultés. C'est alors eussé que fut créée la Fédération suisse du tourisme, pour défendre les intérêts de l'ensemble du pays, que l'on décida de rétablir la Fiduciaire suisse pour l'hôtellerie et que l'on entreprit la réorganisation de notre propagande nationale.

Ainsi, la naissance de votre association doit-elle nous apparaître comme un maillon précieux de la chaîne des efforts entrepris dans toute la Suisse. Nous devons la considérer comme une magnifique preuve du sentiment de solidarité qui régnait dans les milieux intéressés, chez vous, au développement du tourisme. Aussi ne voudrais-je pas manquer d'exprimer ici la reconnaissance du département aux fondateurs de votre office et à tous ceux qui lui sont restés fidèles jusqu'ici et lui vouent, aujourd'hui encore, le meilleur de leurs forces. Ces efforts n'ont pas été vains;

vos rapports de gestion l'attestent indéniablement.

Le moment choisi pour la fondation s'est révélé particulièrement heureux, car ainsi votre office avait déjà des bases solides lorsque éclata la deuxième guerre mondiale, il était armé pour affronter les vicissitudes de l'après-guerre.

Ces années de guerre et d'après-guerre ont apporté, en effet, une toute nouvelle évolution, disons même une transformation radicale du tourisme et de sa structure traditionnelle, transformation à laquelle il fallut s'adapter. Je mentionnerai simplement l'apport d'une clientèle toute différente, le tourisme social, la popularité croissante de certains sports et enfin le gigantesque essor du trafic routier et aérien.

Toutes ces nouvelles tendances et la situation difficile des milieux intéressés à notre tourisme nous ont engagés à réunir une conférence, connue aujourd'hui sous le nom de «Conférence de Lucerne», qui a adressé un rapport circonstancié et riche en suggestions au Conseil fédéral, lequel l'étudie actuellement.

Ce rapport vous est certainement connu, puisqu'il a été commenté longuement au cours de la dernière assemblée des délégués de la Société suisse des hôteliers, à Weggis, et que la presse en a également parlé; aussi me dispenserai-je ici de m'y arrêter plus longtemps. Je voudrais toutefois formuler quelques remarques à ce propos.

Tout d'abord, je tiens à vous donner l'assurance que nous avons pleinement conscience de l'importance du tourisme. Lorsque nous parlons aujourd'hui de tourisme, il ne s'agit pas seulement des intérêts de quelques hôteliers, comme on le croit trop souvent, mais d'une branche extrêmement importante de notre économie nationale. C'est avec raison que votre rapport annuel relève que l'hôtellerie n'est plus un but en soi, mais un moyen avec d'autres, de procurer à l'ensemble de la population dans tous les secteurs de l'économie des recettes considérables.

Nous savons que la Confédération elle-même et que les cantons bénéficient largement du tourisme, lequel procure aux pouvoirs publics des recettes qui dépassent le montant annuel de 300 millions de francs. C'est pourquoi, si nous faisons, maintenant et dans l'avenir, des sacrifices pour le développement du tourisme, ce doit être avec la conviction qu'il s'agit de placements productifs, qui non seulement rapportent à la Caisse de l'Etat, mais procurent du travail et un gagne-pain à une importante partie de la population.

La Confédération a l'obligation de veiller au maintien d'une forte population paysanne et d'assurer la productivité de l'agriculture.

Elle s'efforce à ce que notre industrie d'exportation, dont vivent plus d'un million de nos concitoyens, reste apte à affronter la concurrence. Dans le même esprit, elle doit aussi être consciente qu'il faut soutenir et encourager, dans l'intérêt du pays, une organisation et une institution adaptées aux besoins modernes du tourisme. Notre patrie, à nos yeux,

est un pays magnifique, et tous ceux qui le visitent sont enthousiasmés par ses beautés. Mais cela ne suffit pas; ces beautés, nous ne devons pas nous lasser de les montrer et de les louer, nous devons en faire réclame. Comme dans d'autres domaines, une intelligente campagne de publicité est devenue aujourd'hui, pour le tourisme, une nécessité absolue.

Actuellement, nos efforts portent au premier plan sur le financement de l'Office central suisse de tourisme. Comme vous le savez, on a demandé que la subvention fédérale à cet office soit adaptée à la dévaluation monétaire intervenue depuis 1939. Il est incontestable que notre propagande touristique nationale exige davantage de moyens financiers. Mais vous savez aussi qu'en même temps on demande au Conseil fédéral de réduire les dépenses, et notamment les subventions. Il a même été suggéré de supprimer complètement celle octroyée à l'Office central du tourisme. Le Conseil fédéral n'a pas donné suite à cette suggestion, mais il demande, de son côté, que les milieux particulièrement intéressés au tourisme fassent un plus grand effort pour s'aider eux-mêmes; c'est pourquoi il propose de limiter l'octroi de la subvention actuelle de 3 millions au 31 décembre 1954, afin de préparer la voie à

un nouveau statut. Le Conseil fédéral n'a nullement l'intention d'abandonner l'Office central du tourisme et n'entend pas lui refuser à l'avenir une subvention lorsque ceux qui sont intéressés au premier chef auront attesté leur bonne volonté. Ces tout derniers jours encore, le Conseil fédéral a décidé d'accorder un crédit supplémentaire pour poursuivre la propagande commune des pays européens aux Etats-Unis, dans le cadre de l'O.E.C.E. Le message relatif aux mesures d'économie sera prochainement traité aux Chambres fédérales. Deux tendances contraires s'affrontent aujourd'hui: le relèvement de la subvention fédérale pour répondre aux besoins actuels, et la réduction générale des subventions. Il appartient aux représentants des régions particulièrement intéressées au tourisme de veiller à l'adoption d'une solution équilibrée.

Les statistiques reproduites dans votre rapport annuel montrent aussi que le mouvement touristique actuel est réjouissant, puisqu'on a compté 21,6 millions de nuitées. Mais si l'on tient compte des augmentations de frais de toute nature intervenues depuis la dernière guerre mondiale et de la dépréciation monétaire, il faudrait aujourd'hui que le nombre des nuitées s'élève au moins de 27 à 28 millions

Suite page 2

## Lagebetrachtung

erstattet von

Dr. Franz Seiler, Zentralpräsident des SHV, anlässlich der Delegiertenversammlung des SHV. vom 11. Juni 1953 in Weggis

### Einleitendes

Meine Damen und Herren!

Aus dem gedruckten Geschäftsbericht des SHV kann der aufmerksame und unvoreingenommene Leser ersehen, wie vielseitig die Aufgaben sind, welche unserer Berufsorganisation durch die starke Beanspruchung seitens der Mitgliedschaft und insbesondere zu Folge der Notwendigkeit erwachsen, die für den volkswirtschaftlichen Wohlstand des Landes lebenswichtigen Interessen der Hotelindustrie nach aussen hin, insbesondere dem Staate und der Öffentlichkeit sowie anderen Wirtschaftsgruppen gegenüber, zu vertreten und zu verfechten.

Die Kritik, die an der Tätigkeit der Verbände geübt zu werden pflegt, mag in gewissen Punkten berechtigt sein; man denke etwa an die Gefahren, die im einseitigen, die Gegensätze verschärfenden Teildenken und aufspaltenden Spezialistentum sowie ein die übermässige politische Einflussnahme von Verbänden, die durch die Kopfhöhe ihrer Mitglieder begünstigt sind, in sich bergen oder mit sich bringen. Doch scheint man vielfach das vorwiegend Positive der Verbandstätigkeit zu vergessen, so vor allem, dass die Verbände als Bindeglieder zwischen Staat und Individuum ein unentbehrliches Gegengewicht zur Etatisierung des wirtschaftlichen sowie kulturellen Lebens eine wichtige Aufgabe zu erfüllen haben. Sie verrichten, vornehmlich auf dem Gebiete der Selbsthilfe, bedeutungsvolle Arbeit, die sonst, sei es nicht geleistet werden könnte, sei es vom Staate übernommen werden müsste oder wollte, und entlasten dadurch die Öffentlichkeit in hohem Masse. Als Beispiele aus dem Tätigkeitsbereich des SHV erwähne ich hier nur die Hotelfachschule; interne Preisordnung und Preiskontrolle; kollektive Unterstützung der nationalen Wer-

bung durch den Hotelführer und die Beiträge an die Schweizerische Zentrale für Verkehrsförderung; Familienausgleichsamt als soziales Werk; freiwilliger Zusammenschluss zur Verbilligung der Gesteungskosten durch gemeinsamen Einkauf; Arbeitsnachweis und Stellenvermittlungsdienst; Aufklärung der Mitglieder durch Hotel-Revue, Wirtschafts-, Bilanz- und Steuerberatung usw.

Nicht zu übersehen ist auch die Tatsache, dass die wirtschaftlich schwächeren Glieder der verschiedenen Berufsstände, also die mittleren und kleinen Betriebe, von den Grossunternehmen wohl vollends erdrückt würden, wenn sie nicht auf dem Wege über die Berufsverbände den ihnen gebührenden Einfluss zu gewinnen vermöchten. Im SHV dominiert traditionsgemäss der Mittelbetrieb, was für die Aufrechterhaltung bodenständiger Hotelkultur von grosser Bedeutung ist.

Von höchster behördlicher Seite ist wiederholt auf die dringende Wünschbarkeit einer engen Zusammenarbeit zwischen Verbänden und Staat hingewiesen worden, wie sie - um nur zwei Beispiele zu nennen - im Verhältnis des Schweizerischen Bauernverbandes zur Abteilung für Landwirtschaft des Eidgenössischen Departements oder des Vororts des Schweizerischen Handels- und Industrievereins zur Handelsabteilung des nämlichen Departements besteht. Leider fehlt es in bezug auf Hotellerie und Fremdenverkehr an einer analog einheitlichen Koordinationsstelle innerhalb der Bundesverwaltung, also an einer eigentlichen Abteilung für Hotellerie und Fremdenverkehr. Und doch wäre hierin gemäss unserer Auffassung nach wie vor die unerlässliche organisatorische Voraussetzung wirklich erspriesslicher Kollaboration zu erblicken, namentlich im Hinblick auf eine praktische Auswertung der Erkenntnisse, wie sie im Bericht der Luzerner Konferenz über



die zur Förderung der schweizerischen Hotellerie notwendigen Massnahmen niedergelegt sind.

Es ist wohl an der Zeit, folgende Fragen aufzuwerfen:

I. Was kann und soll aus diesem vor drei

Jahren auf unsere Initiative hin seitens des Bundesrates angeordneten und vor Jahresfrist veröffentlichten Bericht werden?

II. Hat dieses inhaltsreiche Dokument bereits konkrete Ergebnisse zu zeitigen vermocht?

I.

## Die Lage der Hotellerie

Zunächst sei folgendes festgestellt:

Der SHV ist im Besitze einer schriftlichen Zusicherung des hohen Bundesrates, wonach wir Gelegenheit erhalten sollen, uns zum ganzen Bericht auszusprechen, bevor der Bundesrat hiezu materiell Stellung nehmen werde; letzteres könne erst geschehen, wenn der Inhalt des Berichtes und vor allem die darin formulierten Empfehlungen von den zuständigen Departementen und Verwaltungsabteilungen geprüft worden seien. Vor der Fertigstellung des Berichtes hatten wir an die Zustimmung den Vorbehalt geknüpft, dass es uns unbenommen bleibe, bei der weiteren Behandlung des gesamten Fragenkomplexes durch die Behörden auf gewisse Gedanken und Vorschläge zurückzukommen, die von den Arbeitsausschüssen bzw. von den darin vertretenen Delegierten der Bundesverwaltung sei es als verfrüht, sei es als kaum oder nicht durchführbar bezeichnet worden waren.

Es kann nicht unsere Absicht sein, dieser – wie wir bestimmt hoffen – bald stattfindenden Aussprache mit einer Delegation der Landesregierung hier im einzelnen vorzugreifen. Dagegen erachte ich es für notwendig, jetzt schon mit allem Nachdruck daran zu erinnern, dass das Schwergewicht des sogenannten Luzerner Berichtes auf dem klaren Erkennen der *Ertragskrise* und ihrer Ursachen liegt, worauf auch Herr Bundesrat Dr. Feldmann in seiner Ansprache an unserer letztjährigen Delegiertenversammlung hingewiesen hat, sowie auf der daraus folgenden *Einsicht, dass ohne die Beseitigung oder Milderung der weitgehend durch die allgemeine Wirtschaftspolitik herbeigeführten Kostenklemme der Hotellerie eine durchgreifende Wiedererstarke unseres Wirtschaftszweiges, vor allem innerhalb der Saison- und Berggebiete, selbst bei weiter ansteigenden Frequenzen, nicht denkbar sein kann.*

Jedem, der sich unbefangen in den Bericht der Arbeitsausschüsse der Luzerner Konferenz vertieft, drängt sich ein Gefühl der Enttäuschung darüber auf, dass die Verfasser des Berichtes – sie wurden zur Hauptsache nicht dem Kreise der Fachexperten, sondern dem mitarbeitenden Beamtenstab entnommen – davor zurückschrecken, aus dieser Erkenntnis die folgerichtige Konsequenz zu ziehen, dahingehend, dass etwas Entscheidendes geschehen müsste, um eine wesentliche Senkung der Gestehungskosten zu erzielen. Theoretisch käme zwecks Erweiterung der viel zu schmalen Verdienstmarge allerdings auch das Mittel einer hinreichenden Erhöhung der Verkaufspreise in Frage. Doch kann dieser Weg, soll

die mühsam wiedergewonnene Anziehungskraft unserer Hotellerie im internationalen Wettbewerb aufrechterhalten bleiben, ernstlich nicht in Erwägung gezogen werden, es wäre denn, dass die Hotelpreise unserer hauptsächlichlichen Konkurrenzländer noch erheblich weiter ansteigen. Dies kann angesichts der Bedeutung des Tourismus für die Gestaltung der Zahlungsbilanz dieser Staaten kaum erwartet werden; viel eher droht hier die Gefahr, dass man sich zur Vermeidung eines durch Preisüberhöhungen zu befürchtenden Rückgangs der sichtbaren wie auch unsichtbaren Exporte in den Ausweg der Währungsabwertung flüchten möchte oder müsste.

Infolgedessen stehen, grundsätzlich betrachtet, für die Lösung des Problems der Kostensenkung in unserer Hotellerie – um einen wesentlichen Punkt herauszugreifen – nur zwei Möglichkeiten offen: *Entweder Abbau der Eingriffe, die der Staat zum Schutze anderer Wirtschaftszweige dadurch bewerkstelligt, dass er das Niveau jener Kosten, welche das Hotelgewerbe am meisten belasten – wir denken hier vor allem an die Küchenkosten, das heisst an die überhöhten Warenpreise für Küche und Keller –, künstlich hochhalten und stützen hilft, oder aber Schaffung eines kompensatorischen Ausgleichs zugunsten der Hotellerie durch eine Art Pauschalrückvergütung der unserer Industrie durch den erwähnten wirtschaftspolitischen Protektionismus erwachsenden Überbelastungen.*

Dass eine Rückkehr zur freien Marktwirtschaft, die in einstiger Blütezeit der nationale wie auch internationale Nährboden unserer Hotelindustrie war, die idealere Lösung wäre, braucht in unserem Kreise wohl nicht besonders betont zu werden. Wer aber vermag sich der Einsicht zu verschliessen, dass ein solches Ziel unter den heutigen Verhältnissen nicht oder doch nur schrittweise zu erreichen wäre – man denke etwa an die währungs- und wirtschaftspolitischen Hindernisse, die einem freien internationalen Zahlungsverkehr immer noch im Wege stehen –, und dass es weder in der Absicht noch in der Macht der Hotellerie liegt, eine radikale Änderung des Kurses unserer staatlichen Wirtschaftspolitik herbeizuführen; nicht zu reden von den schweren Erschütterungen, die ein derartiger Kurswechsel, wenn er sich nicht organisch und elastisch durchführen lässt, für weite Kreise unserer Wirtschaft nach sich ziehen müsste.

Infolgedessen sind wir nolens volens geradezu gezwungen, der *ausgleichenden Gerech-*

tigkeit durch das Mittel der Kompensation das Wort zu reden, wobei wir uns der Tragik unserer Situation bewusst bleiben, die darin besteht, dass die Hotellerie der Saison- und Berggebiete als Ganzes genommen heute nur deswegen auf eine im übrigen relativ bescheidene Hilfe des Staates angewiesen ist, weil ihre Lebens- und Leistungsfähigkeit durch den viel massiveren Staatsinterventionismus auf anderen Gebieten entscheidend beeinträchtigt wird.

Damit ist nun wohl die Grundlage für eine Beantwortung der ersten Frage gewonnen, die wir uns gestellt haben. Die Antwort lautet:

*Aus dem Bericht der Luzerner Konferenz kann etwas Grosses, im Sinne konstruktiver Arbeit bleibend Gutes werden, wenn man sich entschliesst, nicht nur den Weg des geringsten Widerstandes zu beschreiten, sondern das Übel an der Wurzel anzufassen und der chronisch gewordenen Ertragskrise der Hotellerie durch Massnahmen auf den Leib zu rücken, die zu einer erheblichen Senkung der Gestehungskosten führen. Was auf diesem Gebiete aus eigener Kraft geschieht und noch geschehen wird, reicht leider bei weitem nicht aus, um dem schwer auf unserer Hotellerie*

## Wiedereröffnung eines Luxushotels in St. Moritz

pl. Auf kommenden Winter hin wird das *Carlton Hotel in St. Moritz* wieder eröffnet. Dieses Haus der Luxuskategorie, mit 200 Betten, wurde im Jahre 1914 erbaut. Während des letzten Weltkrieges und später nochmals, vor allem infolge der sehr kargen Devisenzuteilungen, war das Hotel einige Jahre geschlossen. In seiner Blütezeit jedoch war es der Treffpunkt einer vornehmen schweizerischen und internationalen Klientel. Sein Ruf als eines der führenden Hotel-Unternehmen der Schweiz ist ihm bis auf den heutigen Tag erhalten geblieben.

Nunmehr soll dieses Haus nach umfangreichen Renovationen unter der Leitung von Direktor *Walter Scheel-Arendt* in Betrieb genommen werden. Herr Dir. Scheel geht der Ruf eines tüchtigen Fachmannes voraus. Er bekleidete leitende Stellen in führenden Häusern des In- und Auslandes. Auf die Wintersaison 1947/48 eröffnete er das ebenfalls während des ganzen Krieges geschlossen gewesene Hotel Chantarella in St. Moritz, welches unter seiner Leitung in überraschend kurzer Zeit zu neuer Blüte gelangte. Während der Sommersaison führt er gleichzeitig das Hotel Margna in Sils-Baselgia. — Zum neuen Direktor des Hotels Chantarella wurde Herr *Rolf Kienberger*, Sils, gewählt.

*lastenden Gewicht staatlicher Einflussnahme zugunsten preislich geschützter Wirtschaftszweige auch nur einigermaßen die Waage zu halten.*

II.

## Die Ergebnisse des Luzerner Berichtes

Indem wir nun zur zweiten Frage übergehen, die dahin lautet, ob der Bericht der Luzerner Konferenz bisher schon konkrete Ergebnisse zu zeitigen vermocht hat, möchte ich Wert auf die Feststellung legen, dass wir die Bedeutung jener Massnahmen, die eine Steigerung der Frequenz, vorab durch Aktivierung der Hotelerneuerung, ferner eine Förderung des Nachwuchses und eine Milderung finanzieller Belastungen bezwecken, keineswegs unterschätzen. Solche Massnahmen sind nicht nur wünschenswert, sondern notwendig, ja doppelt notwendig, solange das Kernproblem der Kostensenkung nicht gelöst sein wird. Sie wären jedoch ganz oder doch weitgehend entbehrlich, wenn es gelänge, die tiefste Ursache der Krankheit, nämlich die ohne Verschulden des Patienten entstandene Kostenklemme zu beseitigen.

Die konkreten Fragen, die bisher von Bundes wegen im Lichte des Berichtes der Luzerner Konferenz zur Diskussion gestellt oder bereits in die Form bestimmter Vorschläge an die eidgenössischen Räte gekleidet worden sind, beziehen sich zur Hauptsache auf die Anpassung der bestehenden Vorschriften über die *Kursaalspiele* an die jetzigen Verhältnisse, auf die *Angeleichung des Bundesbeitrages für die nationale Fremdenverkehrswerbung* an die seit Jahren eingetretene Teuerung und endlich auf die Anträge des Bundesrates über die *Fortsetzung resp. Ab-*

*änderung der rechtlichen und finanziellen Hilfsmassnahmen für das Hotelgewerbe, wobei vor allem eine Förderung der Hotelerneuerung bezweckt wird.*

Im Hinblick auf die beschränkte Zeit, die mir zur Verfügung steht, kann ich mich heute mit der *Frage der Kursaalspiele*, die durch eine zum Postulat umgeformte Motion von Nationalrat Dr. Wey, Stadtpräsident von Luzern, ins Rollen gebracht wurde, nicht befassen, sondern lediglich der Hoffnung Ausdruck geben, man werde der massvollen, durch die Teuerung bedingten Erhöhung des wohl kaum aus ästhetischen Gründen in unserer Bundesverfassung statuierten Maximal-Einspielsatzes von zwei auf fünf Franken keine unüberwindlichen Schwierigkeiten in den Weg legen. Im Luzerner Bericht heisst es zu diesem Kapitel:

«Die in der Schweiz bestehenden Einrichtungen haben zur Folge, dass der Ertrag unserer Kursale nicht mehr ausreicht, um durch Ausbau der übrigen Einrichtungen der Kurorte den Gästen das zu bieten, was früher möglich war. Dazu kommt eine sehr fühlbare Konkurrenz gewisser ausländischer Kursale, was die Abwanderung dorthin begünstigt. Durch eine Anpassung der schweizerischen Vorschriften an die heutigen Verhältnisse könnten die Einnahmen bescheiden erhöht und damit mehr Mittel zur Förderung des Fremdenverkehrs gewonnen werden.»

Es erübrigt sich, diesen Feststellungen etwas beizufügen; sie sprechen für sich selbst.

## Finanzierung der Fremdenverkehrswerbung und die bisherigen Leistungen der Hotellerie

Auch auf die im Luzerner Bericht besonders eingehend behandelte *Frage einer ausreichenden Finanzierung unserer Fremdenverkehrswerbung* kann im Rahmen dieser Lagebetrachtung nur mit einigen Bemerkungen eingetreten werden.

Der Bundesrat lehnt es nicht ab, weiterhin aus öffentlichen Mitteln an die gemeinsame Werbung angemessen beizutragen, schlägt indes der Bundesversammlung in seiner Botschaft betreffend die Einsparungen bei Bundesbeiträgen vor, den Bundesbeschluss vom 21. September 1939 über die Errichtung der Schweizerischen Zentrale für Verkehrsförderung in dem Sinne abzändern, dass die Bundessubvention, die im Vorschlag für 1953 mit einem Gesamtbetrage von 3 Millionen Franken eingestellt ist, auf den 31. Dezember 1954 befristet wird, um eine Neuordnung in die Wege zu leiten. Der Bundesrat regt an, inzwischen die Frage zu prüfen, ob die gemeinsame Werbung nicht vor allem durch die am Fremdenverkehr interessierten Kreise finanziert werden könnte, und macht in diesem Zusammenhang die Tatsache geltend, dass die dem Schweizer Hotelier-Verein nicht angeschlossenen Betriebe keine Werbebeiträge leisten. In der Botschaft heisst es dann wörtlich: «So bleiben heute rund 50% der von der eidgenössischen Fremdenverkehrsstatistik festgestellten Logiernächte unbelastet, und dem SHV erwachsen darüber hinaus bei der Erhebung der Beiträge bei den eigenen Mitgliedern Schwierigkeiten, indem diese darin eine ungleiche Behandlung er-

blicken. Dieser Zustand ist höchst unbefriedigend und ungerecht.»

Wir sind dem Bundesrat dankbar dafür, dass er der Leistung des SHV Gerechtigkeit widerfahren lässt und die Auffassung vertritt, auch die Outsider-Betriebe seien einer Beitragspflicht zu unterziehen. Es kann nicht in Abrede gestellt werden, dass es unter diesen ausserhalb des SHV und damit ausserhalb des Kreises der die nationale Verkehrswerbung mitfinanzierenden Beherbergungsbetriebe eine Reihe von Unternehmungen gibt, die zur Beitragsleistung herangezogen werden sollten – und es stellt sich hier die Frage, ob der Bund an die Gewährung von Erneuerungskrediten via Hotel-Treuhand nicht die Bedingung knüpfen könnte, dass sich solche Betriebe, sei es im Rahmen des SHV, sei es sonstwie, an der Finanzierung der SZV mitbeteiligen. Andererseits darf man aber nicht ausser acht lassen, dass die 50% der von der eidgenössischen Fremdenverkehrsstatistik festgestellten Logiernächte,

## Les sacrifices en faveur du tourisme sont des placements productifs

Suite de la page 1

Les autres problèmes qui vous préoccupent et que vous mentionnez au rapport de gestion nous sont aussi familiers: l'amélioration de la ligne du Simplon, les soucis des entreprises ferroviaires, la liaison entre la France, la Suisse et l'Italie, de même que la question des routes. Mais je ne puis manquer de rappeler, chaque fois que l'occasion s'en présente que toutes ces questions sont étroitement liées au *problème financier*, qui soulève, maintenant même, dans notre pays, des discussions presque passionnées. C'est sa solution qui décidera si la Confédération pourra continuer à assumer ses obligations dans l'intérêt de la collectivité. Je me rendrais coupable d'un péché d'omission si je ne disais pas que l'attitude d'une partie de la presse romande, qui réclame catégoriquement une réduction générale des subventions et voudrait priver la Confédération de recettes nécessaires, complice extraordinairement notre tâche.

J'ai parlé tout à l'heure de notre belle patrie. Or, la région du Léman y jouit d'une position particulièrement privilégiée. Vous avez tout ce qui peut faire de cette région un paradis touristique: des stations renommées, des hôtels et établissements de repos de toute nature, des instituts et pensionnats connus dans le monde entier, d'excellentes relations ferroviaires, de hardies lignes de montagne, un

aérodrome intercontinental, un lac incomparable, un ciel d'azur, et, à proximité immédiate, vous avez encore les montagnes de ma petite patrie valaisanne. Cela étant, votre comité se trouve obligé de demander, dans son rapport de gestion:

«Ce capital immense, faisons-nous pour le fructifier l'effort nécessaire? Mettons-nous à son service l'organisation voulue?»

Je forme le vœu que cet appel du comité trouve un écho favorable, en sorte que, dans l'un des prochains rapports annuels, il puisse répondre d'une manière absolument affirmative à cette question. Mais aujourd'hui déjà, je voudrais remercier tous ceux qui se sont mis au service du tourisme suisse. Je voudrais lancer un appel pressant à tous ceux qui s'y intéressent, pour qu'ils se groupent et que, solidaires, ils cherchent à atteindre le but dans un effort commun. C'est là accomplir une belle tâche, qui ne se résume pas en un effort économique ou en un gain d'argent, mais qui doit grandir l'amour porté à notre patrie, dont votre région est l'un des plus beaux joyaux, et accroître le prestige de la Suisse. Dans cette pensée, je forme à nouveau mes vœux les plus sincères pour la poursuite de votre œuvre, vers de plus grands succès, garants d'un avenir prospère.



denen eine Belastung durch Beiträge an die Werbekosten der SZV erspart geblieben ist, zur Hauptsache auf den inländischen Touristenverkehr in meist kleinen und kleinsten Betrieben entfallen, die zum grossen Teil keinen typischen Fremdenverkehrscharakter aufweisen. Der weitaus überwiegende Anteil am Touristenverkehr aus dem Ausland konzentriert sich, wie in meinem letztjährigen Situationsbericht zahlenmässig nachgewiesen wurde, auf die Mitglieder-Unternehmungen des Schweizer Hotelier-Verein. Jene Kleinbetriebe machen mit einem gewissen Recht darauf aufmerksam, dass sie von der Tätigkeit der SZV, deren stärkste Akzente – auch finanziell gesehen – auf der Auslandspropaganda liegen, einen nur sehr geringfügigen, wenn überhaupt einen Nutzen ziehen. Ganz anders verhält es sich bei jenen Kreisen, die vom eigentlichen Fremdenverkehr – wirtschaftlich betrachtet – wohl am meisten profitieren. Wir denken da vor allem an zahlreiche private Transportanstalten, an die Verkaufsmagazine in den Zentren des Fremdenverkehrs, an die vielen Lieferanten der Hotellerie und anderer Fremdenverkehrsindustrien, um nur einige Beispiele herauszugreifen. Solche Unternehmungen erfreuen sich in der Regel weit besserer Verdienstmargen, als dies bei der Hotellerie der Fall ist. *Auch der Staat selbst ist ja am Fremdenverkehr unbestrittenermassen besonders stark interessiert.* Wie aber soll es möglich sein, die in grösster Vielfältigkeit direkt und indirekt am Fremdenverkehr wirtschaftlich Beteiligten, also die kaum übersehbare Schar der Nutzniesser des Tourismus, zu erfassen oder gar für eine einigermaßen gerecht abgestufte Beitragsleistung an die Kosten der nationalen Verkehrswerbung zu gewinnen? An eine Erzwingbarkeit durch Einführung einer obligatorischen Werbeabgabe denkt wohl auch der Bundesrat nicht oder nicht mehr. Eine derartige Abgabe müsste auf kaum überwindbare Schwierigkeiten stossen, nicht nur was die rechtliche Seite der Frage angeht, sondern auch hinsichtlich der praktischen Durchführbarkeit.

Das alles soll nun aber kein Grund sein, die seitens des Bundesrates vorgeschlagene Prüfung des ganzen Problems zu unterlassen. Sie kann unter Umständen wertvolle Anhaltspunkte zutage fördern und sollte männiglich aus dem weiten Kreise jener Nutzniesser des Fremdenverkehrs, die sich verflüchtigt ha-

### Die Hotelhilfsmassnahmen

Meine Damen und Herren!

Haben wir es somit bei den soeben behrten Fragen einer Revision der Bestimmungen über die Kursalspiele und einer Anpassung des Bundesbeitrages für die SZV an die durch die heutige Lage gegebenen Verhältnisse mit anfänglichen Studien der Untersuchung von Anregungen des Luzerner Berichtes zu tun, so liegen in bezug auf die Fortführung und Abänderung der rechtlichen sowie finanziellen Hilfsmassnahmen für das Hotelgewerbe fertige bundesrätliche Anträge an die Bundesversammlung vor – Anträge zu Bundesbeschlüssen, die in wesentlichen Punkten von den Empfehlungen des Luzerner Berichtes getragen sind, obschon auch hier wichtige Anregungen der Konferenz bisher keine Berücksichtigung gefunden haben. Ich muss mich bei der Besprechung dieser Materie an die hervorsteckendsten Züge der wohl im Laufe der gegenwärtigen Session zur Behandlung kommenden und vom Nationalrat, wie wir dankbar feststellen dürfen, bereits einstimmig genehmigten Gesetzesrevision halten und schicke voraus, dass dem SHV zu unserem grossen Bedauern keinerlei Gelegenheit geboten wurde, beratend an der Ausarbeitung der Bundesbeschlussentwürfe teilzunehmen. Es soll dies beileibe kein Vorwurf an die Adresse der in dieser Sache zuständigen Bundesstellen sein, wohl aber eine notwendige Feststellung, die vielleicht dazu führt, dass dem nach beidseitiger Ansicht gegebenen Erfordernis einer engeren Zusammenarbeit inskünftig wieder in zweckentsprechender Weise Genüge geleistet werde. Dass der SHV nicht angehört wurde, hat in unseren Kreisen um so mehr Befremden erregt, als bei der Vorlage über die Fortführung der Hilfsmassnahmen nichts weniger als eine, wenn auch vorläufig nur vorübergehende Neuordnung der so eminent wichtigen Erneuerungsvorschüsse auf dem Spiele steht.

Der Gesetzgeber will in diesem Bereich insofern einen überaus begrüssenswerten Fortschritt verwirklichen, als die Schweizerische Hotel-Treuhand-Gesellschaft ermächtigt wer-

ben, wenn es ans Zahlen ging, dazu bewegen, freiwillig ein Scherlein beizusteuern.

*Soweit die typische Fremdenverkehrshotellerie in Betracht fällt, deren Gros im SHV zusammengeschlossen ist, darf wohl die Erwartung ausgesprochen werden, dass man davon absehen wird, auf diesen überwiegend noch wirtschaftlich schwachen Teil der touristischen Industrie einen Druck im Sinne vermehrter Leistungen an die nationale Verkehrswerbung auszuüben, solange die durch höhere Gewalt verursachte Ertragskrise andauert. Sind doch die meisten Hotelunternehmungen heute nicht einmal in der Lage, für die unentbehrliche individuelle Propaganda jenen Kostenanteil abzuweihen, der bei kaufmännisch geführten Betrieben jeder Art als minimaler Reklameaufwand gilt.*

Dass es dem SHV an gutem Willen nicht fehlt, im Rahmen dessen, was möglich und verantwortbar erscheint, dem Werk der zentralen schweizerischen Verkehrswerbung seine Unterstützung zu leisten, geht aus folgenden Zahlen hervor:

Seit Ende des Krieges, also in den Jahren 1946 bis und mit 1952, leistete der SHV an die SZV Beiträge in der Höhe von nahezu einer Million. Dazu kommen in der gleichen Zeitspanne die Kosten für die Herausgabe unseres weltbekannten Hotelführers in Höhe von über Fr. 460 000.– Für die propagandistische Selbsthilfeaktion im Winter 1950/51 brachte der SHV die Summe von rund Fr. 745 000.– auf. Das ergibt zusammen einen Aufwand von 2,2 Millionen Franken oder, im Durchschnitt der genannten sieben Jahre, einen kollektiven Beitrag des SHV an die gemeinsame schweizerische Werbung von ca. 300 000 Franken pro annum.

Auf Grund dieser Erwägungen und Zahlen, die keinen Anspruch auf Vollständigkeit erheben, stimmen wir der Ansicht, wie sie im Bericht der Luzerner Konferenz in bezug auf die Finanzierung der Verkehrswerbung zum Ausdruck kommt, aus voller Überzeugung zu. Es heisst dort, dass angesichts der besonderen Lage der Hotellerie eine Bereitstellung hinreichender Mittel seitens des Bundes sich als dringlich erweist, zumal der in alle Bevölkerungskreise fließende und damit auch dem Fiskus der Gemeinden, der Kantone und des Bundes zugute kommende Ertrag des Fremdenverkehrs einen produktiven Einsatz aus öffentlichen Geldern durchaus rechtfertigt.

den soll, Meliorationsdarlehen auch im Nachgang zu bestehenden Hypotheken zu gewähren, falls die belasteten Liegenschaften noch genügend Deckung bieten, oder – unter der nämlichen Voraussetzung – bereits bestehende gesetzliche Vorgangspfandrechte in den Nachgang zu versetzen. Diese Erleichterungen sollen, wie der Präsident der SHTG, Herr Dr. Alfred Müller, anlässlich der letzten Generalversammlung dieses Institutes bemerkte, «dazu angetan sein, die private Kreditgewährung an die Hotellerie etwas anziehender zu gestalten, besonders dann, wenn SHTG und Schuldner darauf verzichten, Erneuerungsdarlehen in Zukunft gegen gesetzliches Grundpfand im Vorgang zu allen anderen Hypotheken sicherstellen zu lassen».

Es kann kein Zweifel darüber bestehen, dass sich – wie in der einschlägigen Botschaft des Bundesrates ausgeführt wird – das gesetzliche Vorgangspfandrechte des staatlichen Hilfsinstitutes hemmend, ja man darf sagen geradezu prohibitiv auf die Gewährung von Darlehen durch die Banken ausgewirkt hat, weshalb die vorgeschlagene Lösung als erster bedeutsamer Schritt auf dem Wege zur Reaktivierung des normalen Hotelkredits zu werten ist.

Aus diesem Grunde kann man sich zunächst auch einigermaßen damit abfinden, dass der im Jahre 1950 für Entschuldungs- und Erneuerungsdarlehen gewährte Bundeskredit von 35 Millionen Franken jetzt auf vorerhand 20 Millionen gekürzt werden soll. Ausserdem ist ja die dem Bundesrat erteilte Ermächtigung zur Gewährung entsprechender Darlehen bis Ende 1955 befristet. Bis dahin steht, wie in der Botschaft hervorgehoben wird, dem Bundesrat sowie seinen Departementen die nötige Zeit zur Verfügung, um die verschiedenen Fragen, die durch den Luzerner Bericht aufgeworfen wurden, gründlich zu prüfen. «Gottes Mühlen mahlen langsam.»

Es ist nun an der Hotellerie, die für die Einreichung von Gesuchen um Erneuerungsdarlehen aus dem genannten Kredit gesetzte

Frist, die ebenfalls Ende 1955 abläuft, rechtzeitig auszunützen. Die zukünftige Gestaltung der Erneuerungsaktion wird wohl nicht zuletzt von dem aus solchen Gesuchen resultierenden Erweis des Nachholbedarfs an dringenden Erneuerungen abhängen. Auf Grund der vor einigen Jahren, im Einvernehmen mit der Delegierten für Arbeitsbeschaffung, von seiten des Schweizer Hotelier-Verein durchgeführten Enquête beziffert

### Hotelerneuerung als produktive Hilfe für die Bergbevölkerung

Hier stellt sich vor allem die Frage, ob die Behörden nicht gut, sehr gut daran täten, unserem schon wiederholt geäußerten Rate Folge zu leisten und für die Saisonhotellerie, auch im Sinne einer produktiven Hilfe für die Bergbevölkerung, jetzt schon Arbeitsbeschaffungskredite zur Durchführung von Erneuerungen zur Verfügung zu stellen, die der Behebung von Mängeln dienen, welche infolge der Kriegskatastrophen gewissermassen den Charakter von Elementarschäden tragen. Man denke nur an die in unserer Berghotellerie besonders wichtige und besonders kostspielige Renovation von Dächern und Fassaden, deren Finanzierung aus eigener Kraft allein – und zur eigenen Kraft gehört auch die Übernahme bzw. Abtragung neuer Schuldverpflichtungen sowohl bei den Banken und Privat-, als auch beim Hilfsinstitut – auf absehbare Zeit hinaus nicht denkbar wäre, zum mindesten so lange nicht, als die ertragsmässige Strukturkrise andauert. Es braucht kaum besonders betont zu werden, was eine solche, zunächst wohl vornehmlich oder ausschliesslich auf unsere Hochtäler zu beschränkende Arbeitsbeschaffungsaktion nicht nur für die anerkanntermassen speziell geschwächte Berghotellerie, sondern ebenso für das dort angestammte, keineswegs vollbeschäftigte Handwerk und Gewerbe bedeuten würde, das sonst mehr und mehr in die Industrie des Flachlandes und damit zumeist in das grosse Heer der unselbständig Erwerbenden abwandert. *Bevor man auf breiterer Basis, als dies bisher geschah, dazu übergeht, neue Industrien in unseren Bergtälern anzudeckeln und auf diese Weise der Hotellerie den letzten Rest des mit der Scholle verbundenen guten Personals wegzunehmen, sollte es, abgesehen von staatspolitischen Erwägungen, ein Gebot wirtschaftlicher Gerechtigkeit sein, die Lebens- und Leistungskraft der ansässigen Hotellerie zu stützen und zu diesem Zwecke insbesondere die selbständigen Arbeitskräfte des Handwerks und des Gewerbes jener ökonomisch benachteiligten Gegenden zuallererst für eine zweckmässige Mitwirkung an der Erneuerung der ansässigen Hotellerie einzusetzen.* Ich glaube annehmen zu dürfen, dass auch die massgebenden Kreise des schweizerischen Gewerbestandes unserer Anregung, die wir dem Bundesrate demnächst noch des näheren unterbreiten werden, ihre Unterstützung zu leisten willens sind, und dass die Parlamentarier, die aus unseren Bergkantonen stammen, nicht einsam auf weiter Flu stehen werden, wenn diese Frage in den eidgenössischen Räten zur Sprache kommt. In der Überzeugung, mit unserer Anregung einer ebenso guten wie dringlichen Sache zu dienen, bin ich durch die Lektüre der höchst beachtenswerten Studie von Herrn Fürsprecher Max Kaufmann, Direktor des Bundesamtes für Industrie, Gewerbe und Arbeit, über das Problem der Gebirgsbevölkerung vollends bestärkt worden. Dazu kommt – um einen wichtigen Passus des Luzerner Berichtes in Erinnerung zu rufen –, dass umfassende Renovationen, wie ich sie beispielshalber namhaft gemacht habe, derart hoch zu stehen kommen, dass sie die finanzielle Tragkraft der Unternehmungen, besonders in Berggebieten, übersteigen. Die Anhäufung von Krediten für Hotelmeliorationen zu den bestehenden Schuldenlasten hinzu lässt keine Renditemöglichkeit mehr offen; die ohnehin beeinträchtigte wirtschaftliche Ertragsfähigkeit wäre a priori ausgeschlossen... Auch das zeigt – ich zitiere wörtlich aus dem Luzerner Bericht –, «wie bedeutungsvoll à-fonds-perdu-Zuschüsse, wie sie beispielsweise bei den letzten Arbeitsbeschaffungsaktionen gewährt wurden, zur Lösung des dringenden Erneuerungsproblems in der Hotellerie wären; haben doch schon damals manchmal solche Subventionszusicherungen geradezu über Vornahme oder Nichtausführung von notwendigen Renovationsprojekten entschieden».

Meine Damen und Herren!

Aus diesen Darlegungen geht das eine klar hervor: selbst eine weitgehende Finan-

sich dieser dringendste Nachholbedarf für die Saison- und Berghotellerie auf mindestens 100 Millionen Franken und entspricht damit dem Wert der Investitionen, die beispielsweise allein in Frankreich in den letzten fünf Jahren zur Erneuerung der dortigen Hotellerie mit Hilfe öffentlicher Gelder bereits getätigt worden sind, ein Grund mehr, die Erneuerungsaktion in unserem Lande nicht auf die lange Bank zu schieben.

zierung der Erneuerungskosten mittels zinsloser Nachgangshypotheken des Bundeshilfsinstitutes (der Luzerner Bericht postuliert ausdrücklich, auch im Interesse rascherer Rückzahlungen, die Zinslosigkeit solcher Vorschüsse, und der Bundesrat hat es in der Hand, dem Hilfsinstitut die nötigen Kompetenzen und Weisungen hiefür einzuräumen) vermag für sich allein noch keine hinreichende Lösung des Problems zu bewirken. Es sollte vielmehr darüber hinaus im Rahmen einer partiellen Arbeitsbeschaffungsaktion für unsere Kurgelbiete für zweckmässige und dringende Aufwendungen auch gewisse à-fonds-perdu-Beiträge eingesetzt werden. *Wenn die Schweiz als Touristenland par excellence im internationalen Wettbewerb nicht ins Hintertreffen geraten soll, so muss eine solche Lösung ohne Verzug ins Werk gesetzt werden.* Denn mit der jetzt für die Jahre 1954 und 1955 bewilligten Kreditsumme von 20 Millionen Franken, die übrigens zum Teil für Entschuldungsaktionen Verwendung finden wird, lässt sich etwas auch nur einigermaßen Durchgreifendes nicht erreichen. Dabei ist zu beachten, dass die Erneuerungsdarlehen, welche die SHTG aus dem erwähnten Kredit im Nachgang gewähren kann, zusammen mit den übrigen grundpfandgesicherten Forderungen den Schatzungswert, beruhender der im wesentlichen auf dem Ertrag beruhende Verkehrswert zu verstehen ist, nicht übersteigen dürfen. Hierbei soll die Wertvermehrung, die durch die Erneuerung herbeigeführt wird, zum Schatzungswert hinzugerechnet werden. Es kommt also ganz darauf an, wie das Hilfsinstitut die Schatzungen bewerkstelligt, ob dies in extensiver oder restriktiver Weise geschieht, ob die unverschuldeten und abnormalen Verhältnisse, die zur heutigen Ertragskrise geführt haben; als Grundlage dienen, was eine grosse Ungerechtigkeit wäre, und ob die Zukunftsaussichten, wie sie sich bei fortschreitender Liberalisierung des internationalen Reiseverkehrs und bei einer im Bereiche des Möglichen liegenden Wiederherstellung der freien Konvertibilität darbieten, gebührend in Rechnung gestellt werden. Diese Momente spielen, nebenbei gesagt, auch für die sehr heikle und verantwortungsvolle Beurteilung der Lebensfähigkeit der in Frage kommenden Unternehmungen eine sehr oft entscheidende Rolle. *Hieraus erhellt, dass es im wesentlichen von der Handhabung der neuen Vorschriften durch das Hilfsinstitut des Bundes abhängt, ob der erhoffte Fortschritt in bezug auf eine Aktivierung der Erneuerungsaktion und auf eine Normalisierung des Hotelkredits verwirklicht werden kann, und ob demzufolge die vorderhand bewilligte Kreditsumme ihren Zweck zu erfüllen vermag.* Es geht hier nicht in erster Linie um private Interessen oder Bedürfnisse, sondern darum, der Volkswirtschaft zu dienen, und zwar durch eine die Anziehungskraft unserer Hotellerie und damit die Frequenz und den Ertrag des Tourismus steigernde Erneuerung der Anlagen.

### Gerechtigkeit auch für die Hotellerie

Meine Damen und Herren!

In meiner Lagebetrachtung war da und dort von Kompensation und Gerechtigkeit die Rede. Es sind das unter den gegebenen Verhältnissen, wie sie seit Jahrzehnten auf der Hotellerie lasten, in unserem Falle sicherlich weder leere, noch verlogen-demagogische Phrasen. *Unser Ruf nach Kompensation und Gerechtigkeit schöpft zudem aus dem Bewusstsein, ein vollgerichtetes Mass an Selbsthilfe ge-*

Wieder eingetroffen  
der herrliche, tiefgekühlte  
**Orangenjus**

Lieferung durch unsere Depositäre.  
BIRDS EYE AG., ZÜRICH 22, Telefon (051) 239745



leistet zu haben und weiterhin zu leisten, immer im Bestreben, den Staat nur insoweit in Anspruch zu nehmen, als es notwendig ist, um die Voraussetzungen für die Wiederherstellung eines freien, selbständigen und unabhängigen Unternehmertums zu schaffen. Wir wünschen nichts sehnlicher, als sobald wie möglich wieder ganz auf eigenen Füßen zu stehen. Seit Beginn der Hotelhilfsaktion hat der Bund bisher via Hotel-Treuhand, unter Einrechnung der Stilllegungsbeiträge, der unbedeutenden Verluste in den jährlichen Betriebsrechnungen des Hilfsinstituts und der zu Lasten der Bundesvorschüsse direkt erfolgten Abschreibungen, im ganzen rund 10 Millionen an der Hotellerie eingebüßt, also - um ein militärisches Bild zu gebrauchen - ungefähr den Gegenwert von 10 mittelgroßen Tanks oder, wenn man den Durchschnitt der 30 Jahre Hotelhilfsaktion ausrechnet, 30000 Franken pro annum, somit jährlich ein Drittel der Kosten eines einzigen Tanks mittlerer Grösse. Demgegenüber haben die nicht etwa mit Subventionen, sondern mit Krediten unterstützten Hotelbetriebe dem Hilfsinstitut bis Ende 1952 insgesamt 28 Millionen an Kapitalamortisationen, 8,2 Millionen an Zinszahlungen und 2 Millionen an Honorarvergütungen für Sanierungs- und Revisionsarbeiten überwiegen. Das macht zusammen die ansehnliche Summe von über 38 Millionen aus, eine Leistung, die um so bemerkenswerter ist, als sie in Zeiten anhaltender Ertragskrise vollbracht wurde. Man vergleiche damit das Zahlenbild

anderer Hilfsaktionen des Bundes! Darf man wohl erwarten, dass die Behörden unseren Beweisen der Durchhalte- und Zahlungswillens, abgesehen von allen übrigen Selbsthilfsmassnahmen, würdigen werden, wenn es darum geht, die im Luzerner Bericht umfassend behandelten Fragen einer Lösung entgegenzuführen?

Herr Bundespräsident Dr. Philipp Etter hat kürzlich vor dem versammelten Generalkongress der Welthotellerie, dem die Delegierten von 33 Staaten beiwohnten, ein Wort gesprochen, das ich an den Schluss meiner Betrachtungen setzen möchte. Er sagte:

«Sie mögen es, meine Damen und Herren, vielleicht als unbescheiden empfinden, mich aber erfüllt es mit Freude und Stolz, wenn ich feststellen darf, dass die Entwicklung zu einer eigentlichen und gehobenen Hotelkultur schon vor vielen Jahrzehnten gerade von der Schweiz aus wertvolle und bahnbrechende Impulse erfahren hat.»

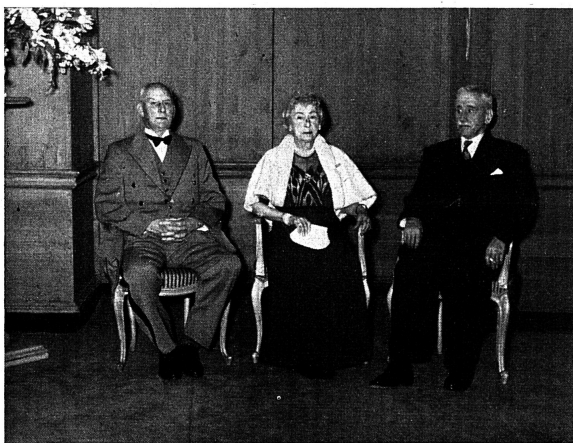
Verehrte Anwesende, liebe Kollegen!

Unser Ringen um die materielle Existenz ist nicht Selbstzweck, sondern Mittel zur Erhaltung jener ideellen Werte, die in einer gehobenen Hotelkultur beschlossen sind und dazu beitragen, das Leben lebenswert zu machen. Wer unserem Kampf um den Wiederaufstieg tatkräftiges Verständnis entgegenbringt, hilft einer guten Sache und beherztigt des Dichters mahnendes Wort:

«Entzündet rings auf den Bergen weit das flammende Feuersignal der Zeit - Gerechtigkeit!»

## Coronation Week in London

A Ball at the Savoy by R. O. Baker



Madame Ritz with the two remaining members of the Savoy staff who were at the Savoy when her husband was Manager, before the Ritz Hotels were founded. Left: Mr. J. Townsend, Head of the Savoy Cloakrooms. Right: Mr. H. Williams, Card Index Department.

One distinguished American visitor to Britain for the Coronation described it as more than the crowning of a sovereign; it was, he said, the celebration of a renaissance. This phrase could scarcely be bettered in describing the part played by London's hotels during this historic and eventful week. Never within living memory has the British capital housed such an illustrious throng of the famous, the wealthy and the distinguished from every corner of the earth and never has a more brilliant social scene been set for their reception and entertainment.

Among the great London hotels, the Savoy was outstanding, both for the eminence of its Coronation guests and for the magnificence of its preparations to receive them. Filling the famous hotel during the week were visiting princes and princesses, Eastern potentates, Commonwealth prime ministers, ambassadors, American millionaires, industrialists, impressarios, writers, painters, actors, film stars and other celebrities whose names are household words. They included the Prime Ministers of both Australia and New Zealand; the Amir of Bahawalpur; the Prime Minister of Malta; the Maharajahs of Darbhanga and Faridkot; the El Mahdi of Sudan; the young Princes of Nawangar; the millionaire president of 20th Century Fox Films; Count Lance Reventlow, son of the Woolworth heiress, Barbara Hutton; the Prince and Princess Thurn and Taxis, relatives of the Duke of Edinburgh; Prince and Princess Takada of Japan; M. Marcel Bouscass and Mme Vollerra, the French racehorse owners; Sacha Guitry, the French actor and playwright, and Maurice Chevalier; the Ruler of Marakesh, whose reservation was made personally by Sir Winston Churchill; André Kostelanetz, Lily Pons, Jennifer Jones, Linda Darnell and many others.

On Coronation Night (June 2) the international celebrity list at the Savoy reached its peak at the Savoy Coronation Ball. This brilliant function, in aid of the National Playing Fields Association and the United Appeal for the Blind, was under the patronage of the Duke of Edinburgh and included on its organising committee such famous names as the Dowager Duchess of Northumberland, Mrs. Winthrop Aldrich (wife of the U. S. Ambassador), Lord Luke, Sir Laurence Olivier, Mrs. Atlee and Mr. Noel Coward.

Over 1,500 were present, occupying both the restaurant and the ballroom of the hotel, yet so great was the demand for tickets (at twelve guineas each) that nearly 300 applications had to be refused. Many of the guests had, earlier in the day, been among the privileged who were in Westminster Abbey for the Coronation itself.

Those who already knew the Savoy found a transformation on their arrival for the ball. The newly-gilted statue of Count Peter of Savoy stood floodlit over the main entrance, with the flags of the Commonwealth fluttering just beneath. Ten standards, painted by the College of Heraldry, formed an avenue along the courtyard. They bore the coats of arms of 10 famous figures of history, associated with the site of the Savoy, which is still a Royal manor, ranging from Simon de Montfort to Queen Victoria. The entire hotel was floodlit, with the Union Jack, spotlighted and visible for miles, flying from the roof.

Lining the staircase to the restaurant and the entrance to the ballroom were 16 Yeoman Warders from the Tower of London, in their magnificent full-dress uniforms. They had taken part in the Coronation ceremony earlier in the day.

The entrance to the restaurant was flanked by 150 heraldic emblems, while the restaurant itself had been transformed into an Elizabethan pavilion or domed tent, for which was used 4,000 yards of specially dyed and fire-proofed flamingo pink, grey and turquoise cotton, rayon and muslin. The lights were crowned with coronets of ostrich feathers; little tented canopies were topped with 200 Prince of Wales' plumes; and the pavilion effect was completed by 300 bay and camelia trees and 2½ tons of live box hedging. On each table were Elizabethan cornucopias of fruit, vegetables and flowers.

In the ballroom were floral medallions of paper sculpture on gold grounds. The entrance was hung with imitation ermine, and the doors were covered with studded red velvet.

It took 20 men 36 hours to assemble and complete the decorations, which were designed by Miss Bridget D'Oyly Carte (a director of the Savoy), Miss Peggy Rudd, Mr. John Hill, and Mr. Cecil Beaton. They have been so greatly

admired that it has been decided to retain them until August.

At 9 p. m. the Queen's broadcast was relayed throughout the hotel and at 9.45, when Her Majesty switched on London's floodlighting from the balcony of Buckingham Palace, the Savoy guests, on the roof 250 feet above the Thames, had a wonderful view of the illuminations and also of the giant firework display which was given on the opposite river bank at 10.30.

Naturally, such an occasion called for an appropriate dinner menu and in this respect the guests were regaled with the following sumptuous repast

*Le Zéphyr de Foie Gras au Cliquet*  
ou  
*La Coupe de Melon au Kummel*  
*Le Consommé Riche Albion*  
*Le Délicé de Sole Royale*  
*La Noisette d'Agneau Coronation*  
*La Pomme Comtesse*  
*La Salade Princesse*  
*Le Suprême de Sarrey au Gelée Regina*  
*La Couronne Glacée Elizabeth*  
*Les Belles Fraises Britannia*  
*La Corbeille de Réjouissances*  
*Le Café*

*Wines*

*Graves*  
*Château Pontet-Caneil 1947*  
*Perrier Jouët*  
*Vintages 1942 and 1943*  
*John Exshaw*  
*Grande Fine Champagne*  
*(over 30 years old)*

The couronne was an elegant reproduction of the Imperial crown pulled sugar and each menu was a parchment scroll, rolled and fastened with a red ribbon and blue seal.

Four bands played for the dancing, and the cabaret, which was given in both the ballroom and the restaurant, consisted of ten acts and lasted an hour. The performers included international stars such as Noel Coward and Maurice Chevalier and, a unique spectacle, pipers from all the regiments of which the Queen is colonel-in-chief, who played and performed their traditional sword dances. There were 17 pipers and they included two from Canada.

Shortly after 1 a.m., 2000 favours were show-

ered on the guests. These, continuing the Elizabethan theme, were replicas of Tudor hats, ruffs, jester sticks, cavalier hats, busbies and guardsmen's helmets. Dawn had broken before the last guests departed.

The Coronation night ball was, naturally, the highlight of the week at the Savoy, but the function organised for the nights of the two great classic horse races - the Derby and the Oaks - were both exceptionally brilliant social occasions, enhanced by the Coronation splendour which still pervades London.

On one night alone there were dining in the Savoy Restaurant King Michael of Rumania and Queen Anne, Prince Axel of Denmark, Princess Margarethe of Denmark, the Crown Prince and Princess of Norway, the Count of Barcelona, the Spanish Pretender and the Countess of Barcelona, the Prince and Princess of Nepal, Prince Albert of Belgium, the Duke and Duchess of Algeciras, Prince and Princess George of Denmark, the Grand Duke and Grand Duchess of Luxembourg, the Prince and Princess of Thurn and Taxis, Princess Chickmatoff and the Countess Camacho.

Particularly interesting to the hotel community was a purely "domestic" function held at the Savoy on June 4. This was a reception given by the directors for Madame César Ritz, widow of the world-famous hotelier, who was general manager of the Savoy in the nineties. Mme Ritz, who lives in Paris, was among London's Coronation visitors, and with her at the reception were the widows of two other famous hoteliers - Lady Reeves-Smith, widow of Sir George Reeves-Smith, who was for so many years the Savoy's managing director; and Mme. F. Schwenter, widow of the celebrated manager of the Meurice, Paris, who was once assistant general manager at the Savoy.

The reception was given by Mr. Hugh Wontner, the present chairman and managing director, and three of his fellow directors - Miss Bridget D'Oyly Carte, Lt. General Sir Fredrick Browning and Mr. J. M. Hannay. It was entirely a hotel occasion and those present were the executive staff of the Savoy and a number of employees who worked there under César Ritz and are still in the hotel's service.

This unique little party, spanning over 60 years in the life of a great hotel, may fittingly set the seal on a week which demonstrated how persistently the word "Savoy" still exercises its international magic.

## La séance interne de l'Assemblée des délégués à Weggis

Nous avons, dans le dernier numéro de l'Hôtel-Revue, rendu compte en détail de l'exposé de notre président central, le Dr Franz Seiler, et de la séance publique qui s'est déroulée le jeudi après-midi 11 juin en présence des invités et de la presse. Nous avons également parlé de la seule décision importante qui devait être prise par l'Assemblée des délégués, c'est-à-dire la ratification du nouveau contrat conclu entre la SSH et l'Office suisse du tourisme.

Nous voulons maintenant aborder les deux autres questions qui firent l'objet d'excellents exposés et de discussions nourries, celles relatives à notre guide des hôtels et à la réglementation des prix, ainsi que celles touchant le recrutement du personnel et la conclusion éventuelle d'un contrat collectif de travail national.

### Guide suisse des hôtels

La composition, le volume et la disposition du guide suisse des hôtels ont déjà préoccupés nos membres à maintes reprises. Certaines sections ayant proposé des modifications, le Comité central a jugé opportun de consulter l'Assemblée des délégués à ce sujet.

Le Dr R. C. Streiff, chef du bureau central, exposa en détail le point de vue de notre commission de réglementation des prix (CRP). Celle-ci estime que le format actuel devrait être maintenu, car il est pratique et facilement maniable; il possède donc les qualités essentielles que l'on exige d'un guide. Avant la première guerre mondiale, bien que le nombre des membres ait atteint à peine la moitié de celui d'aujourd'hui, notre guide des hôtels pesait 240 g. Fait sur ce modèle, notre guide aurait aujourd'hui 500 pages et pèserait un demi kg. Ce serait un ouvrage de bibliothèque et non un guide que l'on emporte facilement avec soi, comme c'est le cas pour notre guide actuel qui pèse 87 g. Les autres qualités d'un guide sont d'être complet et digne de confiance. Comme il doit être chaque année tenu à jour, il ne faut pas la peine d'en faire un gros volume qui coûterait très cher. Le tirage devrait être augmenté en raison de la demande accrue, car il n'est pas aujourd'hui que des deux tiers de celui d'avant guerre, époque où il était encore, diffusé dans les Etats de l'Est qui n'entrent plus en ligne de compte en ce moment pour notre tourisme.

Répondant à un vœu des agences de voyages, nous avons édité en 1947 à côté de notre petit guide rouge un guide illustré des hôtels. La CRP est d'avis qu'il n'est pas nécessaire de rééditer cet ouvrage illustré dont la publication avait été financée par des contributions spéciales des sociétaires.

Parmi les améliorations qui pourraient être apportées à notre guide dans son format actuel citons l'adjonction d'une carte géographique de la Suisse à l'échelle de 1:900 000, la modification de l'ordre des indications de prix, une meilleure mise en évidence des prix forfaitaires, ainsi que l'indication des prix d'avant et d'arrière-saison. Notons encore le classement des hôtels par catégories, en maintenant l'ordre alphabétique au sein des différentes catégories, ainsi que l'adjonction de renseignements sur les devoirs de l'hôte envers l'hôtelier en cas d'annulation de commandes, de non-occupation de chambres réservées et de départ prématuré.

La CRP reconnaît que ces propositions ont leur bon et leur mauvais côté, mais qu'en principe il faudrait n'augmenter les frais de l'édition du guide que pour un accroissement du tirage. Le classement par catégorie de prix se heurterait à des difficultés en raison de la diversité des prix (prix de chambre, prix de pension, prix forfaitaire)

et) et des nombreux cas limites ou spéciaux. Elle préconise le maintien de l'ordre alphabétique qui a fait ses preuves depuis plus de 50 ans.

### Questions relatives à la réglementation des prix

Le Dr Streiff insista dans son exposé spécialement sur le système des amendes infligées par la CRP lors d'infractions au règlement des prix.

Notre règlement des prix est un instrument indispensable de la politique hôtelière. Cependant, malgré l'amélioration de la fréquentation, il y a toujours des membres qui cherchent à tourner ce règlement, qui demandent des prix inférieurs au minimum ou qui dépassent le maximum. Pour conserver à l'hôtellerie sa réputation, la CRP doit mettre les membres en garde et prononcer des sanctions contre des infractions. Il y a deux ans, l'Assemblée des délégués a décidé de doubler le montant des amendes prévues et, en cas de récidive, de tripler les maximums d'amendes. Malgré cela, des membres ont continué de demander des prix inférieurs aux minimums pendant les entrées et pendant la période creuse du mois de janvier.

Le Comité central et la CRP estiment que les marges entre les prix minimums et maximums - en 1947 les prix minimums n'avaient pas été augmentés, mais l'on avait introduit de nouveaux plafonds - laissent aux membres un jeu suffisant pour qu'ils puissent adapter les prix à la situation du marché. Un minimum absolu doit cependant être fixé car, sans cette limite inférieure, l'édifice des prix tout entier s'écroulerait. Il convient de prendre des mesures spéciales en cas de ralentissement des affaires; il faut le faire pour toute l'hôtellerie. C'est précisément au cours des périodes de crise que le règlement des prix a fait ses preuves. Les expériences dans ce domaine montrent que les infractions ne peuvent être couronnées de succès.

Les amendes prononcées par la CRP irritent très souvent celui qui en est frappé. Mais même s'il se décide à donner sa démission, il faut, de l'avis de la CRP, demeurer ferme et admettre cette éventualité. La CRP aimerait cependant savoir si sa sévérité est approuvée par l'Assemblée des délégués ou si celle-ci désire que l'on prenne des mesures plus douces. Il ne s'agit pas d'accroître les montants d'amende qui sont en général versés au fonds de secours pour sociétaires. En effet la CRP s'est même décidée dans certains cas - et sans que cela soit prévu par le règlement des prix - à prononcer des amendes avec sursis, le temps d'épreuve étant fixé de 3 à 5 ans, dans l'espoir d'éduquer l'intéressé.

Pour terminer, le Dr Streiff constate que le nombre des infractions au règlement des prix dans les hôtels membres de la SSH est minime



puisque il n'y a, en moyenne, qu'une douzaine de cas plus ou moins graves par an. Nos membres se rendent donc parfaitement compte de l'importance de notre règlement des prix et observent les prescriptions obligatoires qu'il contient.

La CRP s'efforce d'accomplir ses tâches le mieux possible. Elle estime donc que si elle ne parvient pas à convaincre les membres, elle doit frapper les coupables d'amendes, ne serait-ce que dans l'intérêt de ceux qui observent les prescriptions.

La SSH peut être heureuse d'avoir un règlement des prix qui est observé par la grande majorité des membres. De l'indiscipline dans ce domaine mettrait l'existence de l'hôtellerie en danger.

Le président de la commission de réglementation des prix de la SSH, Monsieur H. Weissenberger, Zurich, adressa à l'assemblée d'utilité recommandations en précisant le rôle de la CRP, ses critères - qui reposent tous sur des décisions antérieures d'assemblées des délégués - sa manière d'examiner les cas qui lui sont soumis et enfin le système de sanctions prévu par le règlement. M. Weissenberger est persuadé que notre règlement des prix est un des instruments des plus précieux dont dispose l'hôtellerie suisse pour avoir l'assurance que ses membres pratiquent une saine politique de prix. Certains sociétaires qui ont commis des infractions et qui en subissent les conséquences en se voyant infliger des amendes menacent de donner leur démission de la Société.

Le problème du personnel

M. Max Budliger, secrétaire de la SSH, avait de son côté la tâche ingrate de parler d'un problème fort compliqué et d'une brûlante actualité: celui du personnel.

Point n'est besoin d'insister sur les soucis et le travail que la situation du marché du travail occasionne actuellement à nos membres. Il est de plus en plus difficile de trouver le personnel nécessaire pour la saison d'été relativement courte, quoique les organisations hôtelières fassent l'impossible pour surmonter ces difficultés. L'augmentation de la fréquentation n'a pas atténué la crise de rendement et cependant les salaires en espèces ont augmenté de plus de 100% en moyenne par rapport à l'avant-guerre, sans parler des conditions sociales qui se sont continuellement améliorées. Il suffit pour cela de se référer aux 14 contrats collectifs de travail locaux et régionaux, au règlement sur la taxe de service, à la caisse d'allocations familiales de la SSH et à notre adhésion collective à la caisse paritaire d'assurance chômage PAHO. Les prestations sociales atteignent dans les villes de 10 à 20% des salaires en espèces et en nature (y compris les taxes de service) de nos employés.

Ces dernières années, l'hôtellerie suisse était obligée de recourir à l'appoint de la main-d'œuvre étrangère. Nous avons dû intervenir à plusieurs reprises auprès des autorités pour qu'elles accordent à temps le permis de travail nécessaire au personnel étranger de toute catégorie, sans lequel certains établissements n'auraient pu ouvrir leurs portes. Après bien des difficultés, et grâce à la coopération de tous nos membres, il a été possible

C'est évidemment regrettable, mais M. Weissenberger constate qu'ils sont doublement punis puisque leur décision les prive des nombreux avantages qu'offre la SSH. Etant donné l'importance de l'appel du président de la CRP, nous y reviendrons plus en détail dans un prochain numéro.

Inutile de dire que les exposés du Dr R. C. Streiff et de M. Weissenberger, président de la CRP, recueillirent tous les suffrages. Le président central remercia spécialement la CRP qui accomplit un travail ingrat. La question de principe est celle-ci:

L'Assemblée des délégués approuve-t-elle la politique de la CRP et la façon dont elle applique les dispositions relatives aux prix, ou désire-t-elle qu'une plus grande liberté soit laissée à nos membres.

Le Comité central propose de répondre par la négative sur ce dernier point et au contraire d'appuyer fermement la CRP.

L'Assemblée des délégués fut unanime à demander que les prescriptions en vigueur soient maintenues et exprima à la CRP son inaltérable confiance.

Une discussion animée suivit; elle porta sur la structure du guide des hôtels et sur des questions de détail relatives à la réglementation des prix. Nous renvoyons pour plus de détail à ce sujet au procès verbal qui sera envoyé en temps utile aux délégués.

à notre service de placement d'obtenir rapidement les permis de travail pour les employés étrangers. La tendance de fermer nos frontières aux travailleurs étrangers a eu des inconvénients pour nos concitoyens dans d'autres pays et la colonie suisse en France a eu lieu de se plaindre de l'attitude analogue des autorités françaises. Lors des dernières négociations, de larges concessions ont été faites.

Pour le recrutement du personnel pour la saison d'été 1953, nous avons déjà entamé en automne des négociations avec les offices de travail d'Allemagne et d'Italie et nos bureaux à Bâle et à Lausanne s'efforcent d'obtenir le personnel indispensable. Le recrutement et le placement sont beaucoup plus difficiles, prennent davantage de temps et coûtent beaucoup plus cher qu'aux cours des années précédentes. Nous ne pourrions accomplir cette tâche toujours plus compliquée que si les membres répondent promptement et consciencieusement à toutes les offres et annoncent tous les contrats de travail qui ont été conclus. Des commissions ou de petites négligences augmentent le travail, causent des frais évitables et de gros dérangements.

Dans les circonstances actuelles, il n'est pas toujours possible d'être parfaitement équitable à l'égard de toutes les requêtes et demandes de personnel. Nous tâchons cependant de nous montrer impartiaux à l'égard de tous les membres. Mais le personnel en quête d'emploi a des prétentions toujours plus impératives et veut qu'il soit tenu compte de ses désirs professionnels ou de ses désirs privés spéciaux.

Echange de stagiaires

M. Budliger insista sur la peine que se donne notre service de placement pour faciliter l'échange de stagiaires indispensables aux jeunes employés pour perfectionner leur formation professionnelle par des séjours à l'étranger. L'année dernière 77 jeunes gens ont été placés par nos soins en Grande-Bretagne en échange de jeunes Anglais.

Frais du service de placement

Les dépenses du service de placement ont augmenté en raison du renchérissement du coût de la vie et du travail beaucoup plus compliqué provoqué par la pénurie de personnel indigène et la nécessité d'obtenir des employés étrangers, dont le placement exige beaucoup de démarches et de travaux. Mais ces frais sont directement ou indirectement en relation avec le recrutement du personnel et l'influence que les employeurs se doivent de conserver sur la politique du marché de l'emploi.

Ces remarques devaient inciter l'orateur à aborder alors la question du

bureau paritaire de placement.

La fondation de ce bureau est demandée par les représentants des employés et recommandée par les représentants des autorités qui voient en celui-ci un moyen de mieux contrôler le marché et de servir la cause de l'industrie hôtelière. Mais il n'est pas certain que l'on ait une meilleure vue d'ensemble de la situation. En tout cas, un tel service central serait difficilement réalisable en pratique et présenterait le danger d'être un instrument tenant mal compte des besoins des employeurs, tout en nivellant les employés.

Pour terminer, M. Budliger souleva quelques questions qui étaient en rapport avec la conférence de M. Schwander. Il rappela d'abord que la formation professionnelle faisait l'objet des soins attentifs de la commission professionnelle suisse pour les hôtels et restaurants présidée par M. F. E. Hirsch. En ce qui concerne l'examen supérieur pour les cuisiniers, il ne s'agit pas seulement de permettre aux participants d'obtenir un diplôme, mais surtout d'encourager le personnel de cuisine qualifié à se perfectionner pratiquement et théoriquement. Le relèvement du niveau de la profession implique une amélioration de l'apprentissage. Le Comité central, d'entente avec la commission professionnelle recommande instamment aux membres de faciliter l'accès de ces cours à leurs cuisiniers, en leur donnant le temps de les suivre et en leur versant tout ou partie de leur salaire pendant qu'ils fréquentent les cours.

La formation des apprentis n'était autorisée jusqu'à maintenant que dans les établissements de ville. Le règlement prévoit maintenant que les établissements saisonniers peuvent aussi former des apprentis sous certaines conditions. La SSH a fait une enquête pour constater l'intérêt que les membres portent à ce problème. Nous estimons que des entreprises ayant une saison d'été d'environ cinq et six mois pourraient accepter des

apprentis. Pendant l'automne ceux-ci suivraient des cours complémentaires de 4 à 5 semaines au lieu des cours des écoles des arts et métiers auxquels ils sont astreints. Puis ils continueraient leur apprentissage dans un hôtel de sports d'hiver ouvert pendant trois mois au moins.

Les hôteliers qui seraient disposés à former des apprentis à ces conditions sont priés de s'annoncer.

Contrat collectif de travail national

En 1946, la commission des salaires de la SSH a senti la nécessité de créer un contrat collectif de travail national. Au cours de l'Assemblée des délégués de 1947, on décida de conclure le contrat interville qui devait être la première étape d'un contrat collectif de travail national. Depuis lors le nombre des contrats collectifs régionaux et locaux s'est élevé à 14. Certains contiennent même des dispositions contraires qui ne sont pas pour renforcer la valeur juridique des contrats. Il serait donc indiqué maintenant de créer un contrat collectif de travail national.

Nous pouvons nous déclarer d'accord avec une série de points. D'autres doivent encore être discutés au sein des sections et des associations cantonales. Il faut espérer qu'une entente sera possible et que compétence sera donnée au Comité central de convoquer une assemblée extraordinaire des délégués à laquelle ce projet de contrat sera soumis.

Le Dr F. Seiler confirma que les déclarations de M. Budliger reflétaient l'opinion du Comité central.

Quant au bureau de placement paritaire une délégation du Comité central exposera encore notre point de vue aux autorités.

Le président de la commission suisse pour les hôtels et restaurants a la parole

M. F. E. Hirsch fait remarqué que nous avons trop peu de personnel qualifié; nous ne devons pas nous satisfaire de cette simple constatation mais plutôt chercher à améliorer la situation. L'apprentissage officielle d'une année et demi pour les sommeliers n'a pas eu de succès. Malgré tous les efforts, nous ne parviendrons pas ses prochaines années à former un nombre suffisant des sommeliers. Il est absolument nécessaire, par des cours de tous genres d'inculquer leur métier à des jeunes filles qui ne pourront cependant être considérées comme du personnel expérimenté. On manque de filles de salle et il faut tenter d'attirer dans cette profession des jeunes filles venant des régions montagneuses. Des échanges de vue avec des collègues allemands ont révélé que la situation était malheureusement semblable à l'étranger.

A côté du tenancier de l'établissement, il appartient surtout au maître d'hôtel et au cuisinier de s'occuper de l'enseignement technique. L'année dernière la commission professionnelle a donné un cours d'instruction pour les directeurs d'établissements et le personnel supérieur de service. Ce cours a été suivi par 30 participants, ce qui est un résultat extrêmement encourageant.

M. F. E. Hirsch saisit cette occasion d'adresser un vibrant appel aux membres pour qu'ils souf

C'est au moyen de



que vous obtiendrez les

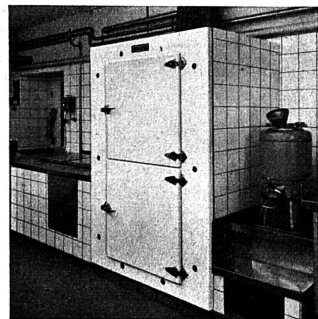
glaces et desserts glacés

les plus exquis et les plus délicats.

Cet excellent auxiliaire pour glaces est livrable comme suit:

FRIG neutre pour les glaces aux fruits, FRIG aux aromes de vanille, moka et chocolat pour les glaces à la crème

Dr A. WANDER S. A., BERNE Téléphone (031) 55021



Autofrigor

modernisiert Ihre Glaceanlage

und macht sie zu einer leistungsfähigen Installation. Unsere Schnellgefrier-Glacedmaschinen Freezer bieten durch ihre einfache und vollkommen neue Bauart eine Reihe wesentlicher Vorteile: Keine Solefüllung, Bequeme Einfüll- und Auslaufvorrichtung, Sehr kurze Gefrierdauer, Spezialspatelung, Kleinster Platzbedarf, Sehr grosse Leistung von 6 bis zu einigen 100 Litern Glace pro Stunde. Wir unterbreiten Ihnen hierüber gerne unsere Vorschläge, was für Sie kostenlos und unverbindlich ist.

AUTOFRIGOR AG., ZÜRICH Schaffhauserstrasse 473, Telefon (051) 48 15 55

Vertretungen und Servicestellen in: Basel, Bern, Biel, Davos, Fribourg, Genève, Interlaken, Landquart, Lausanne, Lugano, Luzern, Martigny, St. Gallen.



SWISSAIR

sucht

Stewardessen und Stewards

Allgemeine Bedingungen: Schweizerische Nationalität, gute Gesundheit, sympathische Erscheinung, gute Schul- und Allgemeinbildung, Beherrschung der deutschen, französischen und englischen Sprache (mündlich). Bedingungen für Stewardessen: Jahrgang 1924 bis 1932, ledig, 161-176 cm gross. Bedingungen für Stewards: Jahrgang 1923 bis 1931, Bewerber aus dem Hotel-fach bevorzugt. Die Ausbildungskurse beginnen Ende 1953 und Anfang 1954. Anmeldefrist bis 10. Juli 1953. Auskunftsblatt und Bewerberformular sind bei der SWISSAIR, Personalabteilung, Hirschengraben 84, Zürich 1, zu beziehen. Persönliche Vorstellung nur auf Einladung.

Gelegenheit Zu verkaufen ein grösseres Quantum neuerwertige, schöne und solide

Wirtschaftsstühle

zum Preise von Fr. 17.80 per Stück. Möbelfabrik Gschwend AG., Steffisburg, Tel. (035) 29312.

Zu verkaufen (krankheitshalber) in Sommer- und Winterportplatz Graubünden (1150 m ü.M., gutbürgerliches

Hotel-Restaurant

mit 28 Betten und ca. 4000 m<sup>2</sup> Umsäumung und Viehhall. Nur zahlungsfähige Interessenten erhalten unser Chiff. F 9596 Ch. nähere Auskunft durch Publicitas Chur.

J'achète bouteilles de vin en quantités importantes. S. PEUTET Téléphone (022) 2 63 35 Genève, 5, rue des Pâquis



Champagne HENKELL Ein KLASSIKER des Weinkellers

LIEFERUNG DURCH: CHAMPAGNER-KELLEREI E. BUSSAG SISSACH - TEL. (061) 7 43 44

Gesucht per sofort für Saison bis November tüchtiger

Alleinkoch

Hoher Lohn. Offerten mit Zeugniskopien an Kurhaus Grynbad ob Turbenthal.

Gesucht tüchtiger

Barkellner

mit Sprachkenntnissen. Jahresstelle. Eintritt 1. Juli. Offerten sind zu richten an A. Rieder, Rab-Luis-Park Bern.

Revue-Inserate haben Erfolg!

Wir besorgen Ihnen alle Früchte- und Gemüse-Spezialitäten



Primeurs - Fruits - Legumes

Chur - Davos - Arosa - Buchs



tiennent les efforts de la commission. Nous collaborons avec les offices d'orientation professionnelles et nous espérons, avec leur aide, faire connaître non seulement les inconvénients de la profession, mais ses côtés positifs. Les cours de perfectionnement professionnel pour les employés de cuisine, de service et de halle sont une heureuse institution et M. Hirsch cite Zurich en exemple.

Parlant du *contrat collectif de travail national*, M. Hirsch, en tant que membre de la délégation négociatrice, estime qu'un tel contrat serait un instrument d'entente et servirait de base pour le travail futur. Un tel contrat ne peut aussi remplir sa mission que si la confiance règne de part et d'autre, et si l'on n'argutie pas toujours avec des articles de droit. Il est urgent de faire savoir au Comité central; en discutant avec les sections, ce qui est supportable, et ce qui ne l'est pas. Nous devons éviter un contrat régional englobant diverses contrées car il n'est pas possible de tenir compte des coutumes locales. Les explications de M. Budliger montrèrent que le Comité central s'est efforcé de n'accepter que quelques dispositions, car il ne peut et ne veut aller aussi loin que notre partenaire.

Reprenant la question du bureau paritaire de placement, M. Budliger souligna que, là aussi, il faut une collaboration absolue. Si les associations ne veulent pas jouer le jeu, la création d'un office fédéral correspondant ne servira à rien. Un office fédéral ne permettrait pas mieux de surveiller le marché du travail ou de surmonter les difficultés que cause la pénurie de personnel. Ce n'est pas le bureau paritaire de placement qui nous procura davantage d'employés et, de plus, il n'englobera pas les bureaux de placement privés.

Le président remercie M. Hirsch pour ses intéressantes explications; il fit remarquer que, la création d'un bureau paritaire, se heurterait peut être à notre ministre de finance M. Weber, qui aurait aussi son mot à dire à ce sujet.

Les exposés de M. Budliger et Hirsch furent

## Le 20<sup>me</sup> anniversaire de la fondation de l'Office vaudois du tourisme

### L'assemblée générale

A l'occasion de son assemblée générale, l'Office vaudois du tourisme avait tenu à commémorer dignement le zome anniversaire de sa fondation. C'est Vevey qui avait été désignée comme siège de cette assemblée et nul cadre ne pouvait mieux que celui de la cité de la fête des vigneronniers convenir à une pareille célébration.

La manifestation commença par l'assemblée générale ordinaire qui réunit plus de 150 participants dans l'Aula de l'Ecole supérieure des jeunes filles.

Sous la présidence de Me *Henri Gull* - et grâce à la minutieuse préparation de M. R. A. *Abbas*, directeur de l'O.V.T. - cette séance fut promptement liquidée. Le procès-verbal, les comptes et le rapport de gestion furent approuvés à l'unanimité; comme, sous divers, la parole ne fut que peu

suivis d'une longue discussion à laquelle prirent part de nombreux membres et délégués.

### Discussion générale et divers

Pour cette discussion, nous renvoyons nos lecteurs au procès-verbal qui sera adressé aux délégués. Signalons simplement l'intervention de M. H. *Huber*, président de la section de *Weggis*, qui aborda le problème du *trafic-navette*. Celui-ci avait de l'importance pour diverses stations. Or, on ne sait pourquoi ce trafic est actuellement entravé par les dispositions qui obligent les touristes à faire un certain nombre de kilomètres en chemin de fer, ce qui renchérit le prix du voyage de quelque fr. 40.-. Toutes les industries touristiques sont touchées par cette disposition qui ralentit le mouvement dans certaines stations. Il est ridicule de verser des sommes accrues à notre institut de propagande si d'autre part on paralyse le trafic à destination de la Suisse.

Selon des explications de M. Budliger, l'année précédente un établissement de *Weggis* a enregistré de 4000 nuitées dont le 80% se répartissait sur l'avant- et l'arrière-saison.

M. C. H. *Kraehenbuehl*, Zurich, s'étonne de voir que des étrangers qui séjournent pendant plus de trois mois en Suisse pour des raisons de santé, reçoivent un bordereau d'impôt. M. *Kraehenbuehl* pria le Comité central d'intervenir auprès du département fédéral des douanes pour qu'il soit mit fin à une telle situation.

M. Th. *Hew*, Klosters, prit le dernier la parole pour remercier le président central, le bureau central et l'école hôtelière pour le travail fourni. Autrefois, adversaire de la réorganisation de la société, il constate aujourd'hui que celle-ci a été judicieuse.

Pour terminer le Dr F. *Seiler* félicita encore une fois la section de Lucerne pour la manière extrêmement brillante avec laquelle elle a organisé le VI<sup>e</sup> congrès de l'AIH qui fut un succès et qui servira la propagande suisse à l'étranger.

demandée, la séance se termina avant le délai prévu ce qui mérite d'être relevé.

Le rapport de gestion contient tous les renseignements sur l'activité de l'O.V.T. et rend un hommage spécial à MM. H. *Gavin*, directeur du chemin de fer Yverdon-Sainte-Croix, *René Mojonnet*, directeur du Lausanne-Palace, membres du Conseil général, ainsi qu'à MM. J. *Moillen*, D. *Moillen* et *Jean Ansermoz*, victimes du tragique accident qui sema la consternation et le deuil aux Diablerets.

L'activité touristique a été intense en 1952 dans la région du Léman qui a enregistré plus de 4 millions de nuitées et qui est bien la première région touristique suisse de ce point de vue. Elle vient avant les Grisons, le Tessin, la Suisse centrale, le Valais, etc. La région du Léman dispose d'un équipement touristique fort complet comprenant quelque 24000 lits d'hôtels et de cure,

des installations sportives modèles, des établissements d'éducation publics et privés, des chemins de fer de montagne confortables et rapides, un vaste réseau d'excursions et enfin l'aéroport de Genève-Cointrin dont il ne faut pas sous-estimer l'importance.

Le canton de Vaud n'est pas seulement un canton agricole, mais il tire une grande partie de ses ressources du tourisme qui lui fournit de 80 à 90 millions de francs par an.

L'O.V.T. entretient d'excellentes relations avec toutes les organisations touristiques romandes et nationales. Il voue sa tâche à la propagande, mais pour cela voudrait disposer de moyens financiers plus importants. Il espère donc que le projet de la *taxe cantonale de séjour*, dont une commission extra parlementaire présidée par M. A. *Maret*, conseiller d'Etat, s'occupe activement - aboutira prochainement.

Les «public relations» sous forme de réception de représentants de voyage et de journalistes, ainsi que de voyages à l'étranger, sont un des éléments les plus efficaces d'une propagande qui s'avère utile puisque le nombre des nuitées est en constante augmentation.

Les élections au conseil général et au comité de direction furent une simple formalité, en effet MM. P. H. *Jaccard*, trésorier, directeur de l'ADIL, E. *George*, *Payerne*, représentant des petites stations, Ch. *Payot*, directeur de l'ADIV, J. *Pétriquin*, syndic de Lausanne, qui arrivaient au terme de leur mandat, mais qui étaient rééligibles, furent renommés à l'unanimité. M. L. E. *Pessina*, directeur de l'Office du tourisme, Montreux, démissionnaire, fut remplacé au comité de direction et au conseil général par son successeur à la direction de l'OTM M. *Raymond Jaussi*.

### La cérémonie commémorative

Après une interruption de quelques minutes, Me H. *Gull* déclara la *cérémonie officielle ouverte* et adressa un salut tout spécial à M. J. *Escher*, conseiller fédéral, chef du département fédéral des postes et chemins de fer, à MM. A. *Maret* et G. *Desplands*, conseillers d'Etat du canton de Vaud, ainsi qu'à tous les invités de l'O.V.T. Puis il retraça brièvement l'histoire du tourisme vaudois et des 20 premières années de l'O.V.T.

La célébrité de la région du Léman - en particulier de la contrée qui constitue aujourd'hui la Riviera vaudoise - date du 18<sup>me</sup> siècle; elle est due en grande partie à *Jean-Jacques Rousseau* qui dans «La Nouvelle Héloïse» parlait d'une façon brillante et touchante de ce lac, et de *Clarens* où son imagination avait situé les fameux «bosquets de Julie». Par un heureux enchaînement, *Byron*, dévoré par la fièvre du romantisme, et nourri de «La nouvelle Héloïse», son livre de chevet, voulut voir les bosquets de Julie, le lac et les paysages de cette région bénie.

Avec *Shelley*, il vogue sur le Léman, visite *Chillon* et écrit son immortel «Prisonnier de Chillon» qui devait inciter tant de Britanniques à venir séjourner ou s'installer dans ces régions. Il furent les premiers et les plus grands propagandistes du tourisme vaudois. Mais ils ne sont pas les seuls. Il nous entraînerait trop loin, ne serait-ce

que d'énumérer simplement les écrivains suisses et étrangers, les peintres et les musiciens qui firent des bords du Léman leurs lieux de prédilection.

L'évolution des moyens de transport, l'hospitalité des hôteliers et de la population vaudoise en général, devaient entretenir ce mouvement touristique.

Mais la concurrence est toujours plus forte, et en 1933, le Grand Conseil vaudois vote un subsidie de fr. 20000.- en faveur du tourisme vaudois. Les principaux intéressés et ceux qui prévoient à longue échéance sentent qu'il faut unir les efforts et fondent «L'Association vaudoise des intérêts touristiques». A la tête de ce mouvement se trouvent MM. *René Abbas*, Ch. *Delapara*, *Emmanuel Fillelta*, *Richard Lendi*, *Adolphe Haeblerli*, *Edouard Auberson* et *Henri Gull* qui sont soutenus par les 13 principales stations vaudoises. Peu à peu le nombre des stations s'accroît et de nouveaux membres entrent au comité parmi lesquels *Frédéric Tissot*, *Leysein*, P. H. *Jaccard*, *Lausanne*, *Jean Pétriquin*, *Lausanne*, *Roy Juwet*, *Château-d'Oex*, E. *George*, *Payerne*, *Claude Payot*, *Vevey*, A. *Genillard*, *Vallers*.

Dès lors, le pays de Vaud va connaître une grande prospérité, grâce aux efforts conjugués des hommes entrepreneurs et des hôteliers de renom qui, avec le concours des autorités, vont s'efforcer d'améliorer l'équipement des centres de séjour et de cure.

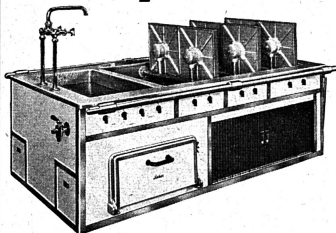
Les ressources du nouvel office sont limitées et ses besoins considérables. Il faut découvrir au public l'importance économique du tourisme. En 1937, *Paul Budry* convoque une assemblée qu'il préside et qui a pour but de mettre en vedette la région du Léman. La propagande générale doit se faire sur les seuls noms: «Léman, Genfersee, Lake of Geneva».

L'union fait la force, et les entreprises de transport, les sociétés d'hôteliers, etc. décident de procurer à la propagande touristique du Léman les ressources normales qui sont à la disposition d'autres offices de tourisme régionaux. La région du Léman ne connaît pas de frontières et les cantons de Genève et de Vaud travaillent la main dans la main. La région du Léman forme un tout comme la *Riviera française* ou le *Littoral belge*.

Il serait trop long de citer les initiatives de l'O.V.T. ou de rappeler ses actions de propagande. Après le calme, dû à la guerre, l'espoir renaît, les visiteurs reviennent à l'essor touristique est immense et, comme nous le disions plus haut, la région du Léman prend en 1952 le premier rang parmi les régions touristiques suisses dépassant les 4 millions de nuitées. L'Office vaudois du tourisme poursuit aujourd'hui, sous la direction de M. *René Abbas*, son premier directeur, une tâche magnifique dont le but unique est la prospérité du pays.

M. A. *Maret*, conseiller d'Etat, rendit ensuite hommage aux travaux de l'O.V.T. et d'aux personnalités qui le dirigent ou qui en furent les promoteurs. Il dit également ce que le canton de Vaud doit aux grands écrivains qui célébrèrent les rives du Léman. Il souligna les services que l'office rend aux industries touristiques et à l'économie vaudoise en général. Le tourisme vaudois ne comprend pas la seule région du Léman. Il y a les stations des Alpes vaudoises, du Jura, les stations

Eine umwälzende Neuerung:  
Der elektrische Locher-Grossküchenherd



In- und ausländische Patente angemeldet.

Oskar Locher  
elektr. Heizungen  
Baurstrasse 14  
Zürich 8

Locher

### Gesucht

per sofort oder nach Übereinkunft

**Chef de réception-Caissier**  
**Sekretär(in)**  
**Etagengouvernante**  
**Zimmermädchen**

Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Lohnansprüchen an J. Reinert, Regina Hotel, Wengen (B.O.).

### Jetzt disponieren!

Wir finanzieren Ihre Anschaffung von Glacemaschinen und Konserven zu sehr günstigen und bequemen Bedingungen.

Frei, Treig & Co., Bankgeschäft, Zürich  
Löwenstrasse 55/57 Telephone (051) 27 83 88

## Cleghorn & Harris Limited

Hanover House, 73-78, High Holborn, London W.C. 1

Telephone: Chancery 5331 Cables: Nachtmaal, London

### Buying House

for the European Hotel Industry

Table Linens Glassware Towels

Bed Linen Crockery Carpets

and all Hotel Wares

By making use of these services, and thus importing direct, hotels obtain the benefit of buying at factory prices and can effect a real financial saving.

For full information, please contact us or our Swiss Agents:

MESSRS. SIEGFRIED BOLLAG & CO., ZURICH

Schindlerstrasse 9 Telephone (051) 26 54 62 Cables: SIBOCIE



Etwas vollkommen neues für automatische Geschirrwashmaschinen

RELAVIT

Geschirrwashmittel

Relavit schont Geschirr und Besteck, verleiht ihm wunderbaren Glanz und ist sparsam im Gebrauch. Relavit verhütet Kalkbildung und verstopfte Düsen. Zahlreiche Grossbetriebe verwenden Relavit und bestätigen durch spontane Zeugnisse ihre Zufriedenheit. Verlangen Sie bemusterte Offerte.

Van Baerle & Cie., AG. Münchenstein  
Chemische- und Seifenfabrik Tel. (061) 90544

### Gesucht

für Passantenhotel in Bern

**Sekretärin-Praktikantin (Praktikant)**

Praktische Einführung in sämtliche Sparten des Hotelwesens. Kost- und Logis im Hause. Bewerberinnen mit Kenntnissen der englischen Sprache erhalten den Vorzug. Offerten mit Lebenslauf und Photo unter Chiffre S P 2857 an die Hotel-Revue, Basel 2.

### Gesucht

von Erstklasshotel in Zürich in Jahresstellen:

**Aide-Maincourantier**

**Etagenportier** sprachenkundig

**Fensterreiniger** versiert

**Glätterin** gelernte

**Gehilfen** für Warenkontrolle, jüngeren

Offerten mit Zeugniskopien und Bild erbitten unter Chiffre A M 2970 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Wählen Sie das beste, wählen Sie

RESINFLEX

für Wandverkleidung und Polsterüberzüge

Stoerstoff AG, Aarau, Feerstr. 16, Tel. 064 2 92 92



climatiques telles que Leysin, qui, chacune dans sa spécialité, travaillent au développement du tourisme.

De nombreuses entreprises de transport privées du canton de Vaud rendent service à la population locale, mais ne peuvent tourner financièrement que grâce à l'appoint du tourisme.

Un intense besoin d'évasion s'est emparé du monde; le tourisme en profite et en le favorisant il contribue au rapprochement des peuples et à la paix universelle.

Nous ne reviendrons pas sur le discours de M. le conseiller fédéral Escher que nos lecteurs trouveront en première page.

La cérémonie officielle étant terminée, les assistants se rendirent dans les Caves de l'Hôpital où ils étaient les invités de la municipalité veveysanne.

Ce fut enfin l'apéritif offert par l'Association des intérêts de Vevey dans le parc du Grand Hôtel. Le soleil avait bien voulu se mettre de la partie et on ne pouvait imaginer un décor plus parfait pour des colloquiums agréables qui font beaucoup pour cimenter l'amitié qui naît entre ceux qui travaillent à développer et à soutenir une même et belle cause.

Au cours du dîner qui suivit - et qui fut servi à la perfection par les soins du personnel du Grand Hôtel assisté par les élèves de l'Ecole hôtelière - on entendit encore d'aimables paroles de la part du représentant de l'agence Cook qui put annoncer une augmentation d'au moins 50% des touristes britanniques pour la saison d'été, de M. Ludwig, de Dusseldorf, représentant les agences de voyages allemandes et de M. Lemire, représentant de la Fédération internationale des agences de voyages.

Nous gardons pour la bonne bouche la brillante improvisation de M. Von der Aa, président du Grand Conseil vaudois, et les productions de la Chanson veveysanne, dirigées par M. Jomini, professeur.

wenn nötig auf Kosten der internen Konsumation vergrössern. Umgekehrt sollten dagegen Länder mit einer starken Währungsposition versuchen, die hohen Goldbestände durch vermehrte Importe und erhöhte Auslandsinvestitionen wieder in Umlauf zu setzen.

Bundesrat Weber dankte dem hohen englischen Gast für seine sympathischen Worte an die Adresse unseres Landes und gab der Hoffnung Ausdruck, dass sich auch Grossbritannien wieder zu einer freiheitlichen Handelspolitik zurückfinden werde.

Am Dienstag wurde die Ausstellung «Made in England» von der Zürcher Behörden und dem Corps Consulaire von Zürich besichtigt. Im Zunfthaus Rüdten fand sodann eine von Sir Alexander H. Maxwell, K.C.M.G., Chairman of the British Travel and Holiday Association offerierte Cocktailparty statt, auf die wir noch zurückkommen werden.

Ebenfalls im Rahmen der Junifestwochen spielte am 24. Juni die Bristol Old Vic Company Shakespeares «Henry V»; das Gastspiel wird am 25. und 26. Juni wiederholt.

Erwähnen wir noch die am 27. Juni stattfindende Sternfahrt, an der alle in der Schweiz domizilierten Besitzer von englischen Automobilen an der Teilnahme berechtigt sind.

Der British-Festival endet am Sonntag, den 28. Juni, an welchem Tag das Zürcher Kammerorchester unter der Leitung von Edmond de Stoutz im kleinen Tonhalleaal englische Kammermusik erneut spielt.

Associazione ticinese per il turismo

Quest'attiva associazione terrà la sua annuale assemblea generale sabato 27 giugno p. v. alle ore 10.00 alla Romanica di Melide, per la discussione del seguente

Ordine del giorno

- 1. Lettura del verbale dell'ultima assemblea, 2. Nomina di due scrutatori (Art. 8 dello Statuto), 3. Relazione morale 1952, 4. Relazione finanziaria 1952 e rapporto dei revisori, 5. Preventivo 1953, 6. Nomina della commissione di revisione dei conti (3 membri, Art. 11 dello Statuto), 7. Nomina del Consiglio direttivo per il triennio 1953-1956 (Sei membri di nomina assembleare, Art. 9 dello Statuto), 8. Proposta della Pro Ascona: Nomina di una commissione per fiancheggiare l'opera dei due direttori tecnici dell'Associazione, 9. Eventuali.

Alla riunione farà seguito un programma molto attrattivo. -B.O.-

Kanton Luzern

Obliqat. Arbeitslosenversicherung

Ab 1. Juli 1953 besteht im ganzen Kanton Luzern das Obligatorium für Arbeitslosenversicherung. Die Versicherungspflicht erstreckt sich bisher nur auf einzelne Gemeinden.

Auch das gastgewerbliche Personal fällt unter das Obligatorium, sofern dessen Arbeitseinkommen folgende Grenzen nicht übersteigen:

Männliche Arbeitnehmer Fr. 8000.—, Weibliche Arbeitnehmer Fr. 6000.—.

Die Gemeinden haben die Möglichkeit, diese Grenzen um je höchstens Fr. 2000.— zu erhöhen.

Durch diese Neuerungen werden viele Hotel- und Restaurantangestellte ab 1. Juli 1953 versicherungspflichtig.

Wer sich nicht rechtzeitig über die Zugehörigkeit zu einer vom Bund anerkannten privaten Arbeitslosenkasse ausweist, läuft Gefahr, zwangsweise einer öffentlichen Kasse angegliedert zu werden.

Für das gastgewerbliche Personal besteht eine eigene, in der ganzen Schweiz gültige Arbeitslosenkasse, die PAHO. Nebst der vollen Freizügigkeit bietet sie Vorzüge wie: Beiträge an Fachschulbesuch, Reiseentschädigungen zum Antritt einer Stelle in der Schweiz.

Die an der PAHO mitarbeitenden Verbände, Union Helvetia, Schweizer Hotelier-Verein, Vereinigung Schweiz. Bahnhofwirte, erwarten, dass sich das gesamte gastgewerbliche Personal zu diesem berufsigenen Versicherungswerk bekennt und dieser Kasse beiträgt.

Beitrittsformulare sind erhältlich: beim Arbeitgeber, bei den Sektionen und Büros der Union Helvetia oder direkt bei der Verwaltung der PAHO, Postfach 103, Zürich 39 (Tel. 051/23 11 35).

SAISONERÖFFNUNGEN

Adelboden: Nevada Palace, eröffnet. St. Moritz: Kulm Hotel, 27. Juni. Wengen: Regina Hotel Blümlisalp, eröffnet.

Redaktion - Rédaction: Ad. Pfister - P. Nantermood. Inseratenteil: E. Kuhn

H o f e r s c h i n k e n !

Ein Spitzenprodukt seit 1912

British Festival in Zürich

Sehr bemerkenswert waren dann die Ausführungen des britischen Produktionsministers Duncan Sandys, der sich mit der Konzeption der britischen Assenhandelspolitik befasste und auf die Bedeutung hinwies, die Grossbritannien dem schweizerischen Markt schenkt. Der britische Export nach der Schweiz hat sich trotz den hohen Ansprüchen der Schweizer Kundschaft verhältnismässig gegenüber der Vorkriegszeit verdreifacht, während die Exporte nach den übrigen Teilen der Welt eine weit geringere Steigerung aufwiesen.

Weiter führte Minister Sandys aus, verfolge die Sterling-Area die Wiederherstellung eines multilateralen Welthandels. Dazu würde die angestrebte Rückkehr des Pfund-Sterlings zur Konvertibilität wesentlich beitragen. Doch kann ein multilateraler Handel langfristig nur gedeihen, wenn die Zahlungsbilanzen im Gleichgewicht gehalten werden. Bedingung für ein solches Gleichgewicht ist, dass ein Land einerseits nicht über seine Verhältnisse lebt, andererseits aber auch nicht sein ganzes Einkommen ausgibt. Länder mit ungenügenden Währungsreserven müssen ihre Zahlungsbilanzen

Am 19. Juni ist in Zürich unter dem Namen «British Festival» die Auslandschau des kulturellen und wirtschaftlichen Schwafens Grossbritannien eröffnet worden. Dass etwas Besonderes im Tun war, ist der Zürcher Bevölkerung schon durch das Auftauchen von zweistöckigen Londoner Autobussen im Zürcher Strassenverkehr zum Bewusstsein gekommen. Am offiziellen Eröffnungsakt im Rathaus wurden Worte gewechselt, die die kulturelle und wirtschaftliche Verbundenheit der beiden Länder zum Ausdruck brachten und die traditionelle Freundschaft der beiden Nationen unterstrichen.

Die Industrieschau im Kongresshaus vermittelt einen instruktiven Querschnitt durch das wirtschaftliche England der Gegenwart, das auf manchen Gebieten mit Pionierleistungen aufwarten kann. «Made in England» war und ist immer noch ein Qualitätssignet. Davon kann sich jeder Besucher der eindrucksvollen, auf äusseren Pomp verzichtenden Schau überzeugen.

An der im Zeichen der British Festival stehenden Generärsammlung der British Handelskammer in der Schweiz stattete der britische Botschafter in Bern, Sir Patrick Scrivenor, den Mitarbeitern die zum Gelingen der britischen Industrieschau beigetragen haben, den Dank ab. Er gab seiner Freude darüber Ausdruck, dass, nachdem im vergangenen Jahr der schweizerisch-britische Handel einen Rückschlag erlitten hat, der gegenwärtige Handelsaustausch als Folge der englischen Einfuhrlockerungen glücklicherweise wieder in eine Periode der Expansion eingetreten ist. Diese Expansion zu fördern, sei auch der Zweck der Ausstellung.

Advertisement for KUMMER, BADEN featuring various plants like Gloxinien, Hortensien, and Arien with prices and contact information.

Advertisement for Hotel with 80 Betten and regem Restaurationsbetrieb, seeking staff like Chef-Koch and Zimmermädchen.

Advertisement for Gesucht Demi-Chef de rang, Commis de rang, and Commis de cuisine.

Advertisement for Gesucht Sekretär and Sekretärin with details on salary and duties.

Advertisement for Direktion in Erstklasshotel with Winter- and Sommer-saison details.

Advertisement for CHAMPAGNE J. Bollinger, Ap-Champagne with agent information.

Advertisement for Alleinkoch-Restaurateur and Saaltochter with details on restaurant and cleaning services.

Advertisement for Hotelsekretärin and Barmaid with details on hotel and barmaid positions.

Advertisement for Direktionssekretärin and Chef d'étage with details on administrative and kitchen roles.

Advertisement for Gesucht Patissier-Aide and Saalpraktikantin with details on bakery and hall staff.

Advertisement for Geschirr abwaschen (dishwashing) using Sap cleaning powder.

Advertisement for Seltene Occasion! Fernrohr (telescope) with details on features and price.

Advertisement for Geflügelhof Jfang Hemishofen (poultry farm) with details on services.

Advertisement for Masthähnchen (roast chicken) with details on preparation and price.

Advertisement for Gastgewerbe (hospitality) and Servier-tochter (waitress) with details on job opportunities.

Advertisement for Helvetia-Senf (mustard) featuring Helvetia-Tafelsenf and Meerrettigsenf.

Advertisement for HOTEL-RESTAURANT with details on renovation and location.

Advertisement for ZÜNDHÖLZER (firewood) with details on types and quality.

Advertisement for Hotel-Pension with details on amenities and location.

Advertisement for Je früher (the earlier) with details on advertising services.



Eine schweizerische Organisation sucht einen  
**qualifizierten Mitarbeiter**

Besondere Anforderungen:  
Kenntnisse auf dem Gebiet der schweizerischen  
Weinwirtschaft  
Verhandlungs- und Organisationstalent  
journalistische Fähigkeiten  
Sprachen: Deutsch, Französisch perfekt, Italienisch  
erwünscht

Anmeldungen mit ausführlichem handgeschriebenem Lebens-  
lauf, Bild und Referenzen unter Chiffre M A 2015 an die  
Hotel-Revue, Basel 2.



**Flaschenkühler**

in praktischer Truhenform mit 2jähriger Fabrikgarantie. Hervorragend  
geeignet für Office und Aufbewahrung der Gästeweine im Speisesaal.

Preis nur Fr. 290.-

Erstklassiges Schweizer Fabrikat mit vollautomatischer Temperatur-  
regulierung. — Lieferbar für alle Spannungen von 110/250 Volt.

Prospekte und Bezugsquellennachweis durch

**MINERVA FABRIKATIONS- UND HANDELS AG.**

Stampfenbachstrasse 85, Zürich 6

**Schönes Restaurant**

in Baselland (10 Autominuten von Basel) mit  
grossem Terrassen- und Gartenrestaurant und  
bedeutendem Umschwung per sofort zu ver-  
kaufen. Für tüchtige, kapitalkräftige Wittefamilie  
sichere und gute Existenz. Offerten unter Chiffre  
M 6741 Q an Publicitas AG., Basel.

**Liban**

Chef pâtissier demandé pour hôtel 1er ordre.  
Place à l'année. Entrée 1/30 septembre. Seul,  
ouvrier de première force est prié de faire offre  
à A. Genoud, Grotte 6, Lausanne.

**Gesucht**

per sofort in Hotel 1. Ranges in grösserer Stadt  
der franz. Schweiz

**I. Lingère-Gouvernante**

Jahresstelle. Offerten unter Chiffre I G 2026 an  
die Hotel-Revue, Basel 2.

**Gesucht**

in grösseren Hotelbetrieb nach Zermatt tüchtige

**Journalführerin**

Eintritt sofort. Aussich für Sommer- und Winter-  
saison. Offerten mit Gehaltsansprüchen und Bild  
sind zu richten unter Chiffre D R 2027 an die  
Hotel-Revue, Basel 2.

**Gesucht**

zu sofortigem Eintritt entremetskundiger

**Patissier**

Elofferten unter Chiffre E P 2028 an die Hotel-  
Revue, Basel 2.

**Hotel-Direktor**

mit allen für selbständige verantwortliche Ge-  
sammlung erforderlichen Eigenschaften für  
Hotelunternehmen von internationaler Bedeutung  
gesucht.

Dom-Hotel, Köln. — Angebote mit hand-  
schriftlichem Lebenslauf an Herrn Direktor Kraus-  
mann, Köln, Lindenstrasse 20.

Gesucht zu baldigem Eintritt tüchtiger

**Patissier**

sowie

**Köchin**

für Sommersaison. Gubezahlte Stellen. Offerten  
an Posthotel Valbella, Valbella-Lenzerheide,  
Tel. (081) 42212.

Gesucht per sofort für Sommersaison

**Sekretär-Journalführer(in)**

Gefl. Offerten mit Zeugniskopien und Photo an  
Hotel Seehof, Arosa.

Gesucht für Sommersaison tüchtiger

**Office-Gouvernante**

Eintritt sofort oder nach Vereinbarung. Offerten  
mit Unterlagen, Photo und Lohnanspruch erbeten  
an Grand Hotel Schweizerhof, Lenzerheide.

Gesucht in Jahresstelle per 1. Juli für erstklassige Dancing-  
Bar

**Barlehrtochter**

oder

**II. Barmaid**

Gelegenheit, den Barservice à fond zu erlernen.  
Serious Bewerberinnen mit guten Umgangsformen  
sind gebeten, ausführliche Offerten mit Bild ein-  
zureichen an Restaurant Singerhaus, Basel.

Gesucht

**Gouvernante**

hat auch den Saal zu überwachen. Englisch er-  
wünscht. Kleineres Hotel der Stadt Zürich. Offerten  
unter Chiffre Z H 2023 an die Hotel-Revue,  
Basel 2.

**Tüchtige Barmaid**

sucht Stelle, evtl. zur selbständigen Führung.  
Offerten unter Chiffre K 10071 Ch an Publicitas  
Chur.

**Spezial-Kur gegen Wechseljahrbeschwerden**

nennt man die Kur mit dem Kräuterheilmittel Zirkulan (Fr. 20.55).  
Sehr erfolgreiche Erfolge werden konstatiert. Dankbare Patienten  
empfehlen Zirkulan weiter bei nervösem Herz, Wallungen,  
Schwindelgefühl. Zirkulan ist erhältlich in Apotheken und  
Drogerien, wo nicht, Versand: Lindenhof-Apotheke, Rennweg 6,  
Zürich 1. Halbe Kur Fr. 11.20.

**Je cherche**

**barman  
commis  
chef de rang  
commis-restaurant**

pour ouverture nouvel établissement début août.

De même

**jeune chef de cuisine**

travaillant seul.

Faire offres sous chiffre P 10660 N à Publicitas S.A., La  
Chaux-de-Fonds.

**Gesucht**

für Sommer- und Wintersaison

**Chef-Gardemanger  
Chef-Rotisseur  
Telephonistin**

sprachenkundig

Offerten mit erstklassigen Referenzen erbeten an die  
Direktion Palace Hotel, St. Moritz.

**I. Oberkellner**

Fachmann, tüchtiger Organisator, sucht sich auf  
Herbst/Winter zu verändern. Jahres- oder  
Saisonstelle. Auch als Chef de service, aber  
nur Grossbetrieb. Diskretion erbeten. Gefl.  
Offerten unter Chiffre D 4639 Y an Publicitas  
Bern.

**Gesucht**

zu baldigem Eintritt für Sommersaison

**Aide de cuisine**

Offerten mit Gehaltsansprüchen unter Chiffre  
G B 2860 an die Hotel-Revue, Basel 2.



**Walter Walker's  
CANADIAN CLUB  
Whisky**  
ALSO  
**BOURBON & RYE**  
GENERAL AGENTS:  
**F. Liegenthaler Ltd.**  
LAUSANNE TEL. (021) 23 74 33

**Kurhaus Rosenlaui  
Restaurations-  
tochter**

ob Meiringen sucht per so-  
fort tüchtige, freundliche

**Wirtschaftsbesitzung**

in grosser Ortschaft des Kl. Bern infolge Krank-  
heit des Besitzers zu verkaufen. Notwendige  
Anzahlung Fr. 70000.-. Anfragen an G. Frutig,  
Schwäbter, Spitalgasse 32, Bern.

**ENGLAND**

**Gesucht**

**Aide de cuisine**  
in kleines, gutgehendes Restaurant. Schweizer  
Küche. Offerten an W. O. Gasche, Swiss Restau-  
rant, Weybourne (Holt-Norfolk).

**Gesucht**

per sofort gut präsentierende

**Barmaid**

für Hotelbar-Dancing in bekannten Sommer-  
und Winterkurort Graubündens. Elofferten er-  
beten unter Chiffre B M 2014 an die Hotel-Revue,  
Basel 2.

**Gesucht**

auf Anfang Juli  
**Telephonist-Chasseur**  
evtl.  
**Telephonistin**

Offerten an Posthotel Valbella, Valbella-Lenzer-  
heide, Tel. (081) 42212.

**Gesucht**

per sofort sprachenkundiger

**Commis de restaurant  
oder  
Saalkocher**

Hotel Pilatus-Kulm, Tel. (041) 761265.

**Gesucht**

per sofort in Hotel perfekte

**Glätterin**

Offerten an Postfach 127, St. Moritz.

Gesucht für die Sommersaison tüchtiger

**Küchenchef-  
Alleinkoch**

Hotel Oeschinensee, Kandersteg.

**PATISSIER**

aide de cuisine  
est cherché pour la saison d'été jusqu'à mi-  
septembre environ. Entrée immédiate. Offre avec  
copies de certificats sous chiffre V D 2047 à  
l'Hotel-Revue à Bâle 2.

**Gesucht**

zu baldigem Eintritt

**2 Saal-Restauranttöchter**

Offerten an Posthotel Valbella, Valbella-Lenzer-  
heide, Tel. (081) 42212.

**Gesucht**

auf 15. August, evtl. 1. September, in Jahresbetrieb,  
arbeitsame, zuverlässige, sprachenkundige

**BUFFETTOCHTER**

Handgeschriebene Offerten mit Zeugniskopien  
und Lohnansprüchen sind erbeten unter Chiffre  
B T 2860 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junger, tüchtiger, sprachenkundiger Ehepaar  
sucht

**Direktion  
oder Gerance**

eines Hotel-Restaurants. Suchende sind im Besitze  
von la Referenzen und Verbindungen im In-  
und Ausland. Offerten sind zu richten unter Chiffre  
D R 2882 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Café-Restaurant à Neuchâtel, de bonne renommée  
cherche:

**file de salle-sommelière  
personne sachant cuire  
aide de ménage**

Restaurant à la Gerle, Neuchâtel, Tél. (038) 54821.

**Gesucht**

tüchtiger, bestqualifizierter

**Küchenchef**

Eintritt baldmöglichst. Hotel Hermitage, Seeburg-  
Luzern, Tel. (041) 21488.

**Gesucht**

per sofort

**Telephonist-Hallentourant**

evtl. Liftler  
Sprachenkundige Bewerber wollen sich melden  
an Carlton Hotel Tivoli, Luzern.

Gesucht in Saison- oder Jahresstelle junger,  
tüchtiger

**Commis und  
Aide de cuisine**

Offerten sind erbeten an Hotel Acker, Wildhaus,  
Tel. (074) 74221.

**Gesucht**

per sofort

**Büro-Praktikantin**

Offerten erbeten an Hotel du Lac, Gunten,  
Thunsee.

**Gesucht**

auf 1. Juli flinke, exakte

**Tournante**

für Zimmer, Buffet und Office  
Zimmer mit fliessendem Wasser. Offerten an Hotel  
Kronenhof, Schaffhausen.

Passantenhotel in Bern sucht

**Sekretärin oder  
Sekretärin-Praktikantin**

Englische Sprache erwünscht. Lohn nach Über-  
einkunft. Offerten mit Zeugniskopien und Photo  
unter Chiffre P B 2054 an die Hotel-Revue, Basel 2.







Ihre Gäste sind Ihnen dankbar, wenn Sie daran denken

**Tessiner Berggasthof**

seit 60 Jahren im gleichen Familienbesitz, ist mangels Nachfolge im idyllischen Dörfchen Bré-Passe (830 m ü. M.) ob Lugano

**zu verkaufen.**

14 Zimmer, 28 Betten, Wirtschaftlokal, Terrasse, Bocciabahn, Garten. Autostrasse zum Hause, — Fachleute mit Sinn und Liebe für Tessiner Lebensart finden absolute Existenz. Alle näheren Angaben unter Chiffre T B 2020 an die Hotel-Revue, Basel 2.

**Zu verkaufen**

**Boiler**

liegend, 250 l Inhalt, eisenerzinkt, 20 kW, 380 V, mit Schallausrüstung und Thermostat, Fr. 700.—. Hotel Jura, Basel, Tel. (061) 231800.

**Aus Auftrag zu verkaufen**  
grösser, geräumiger

**7-8 Plätze PAGKARD**

(Vorriegelwagen), in sehr gutem Zustand, passend für Hotel oder Kurhaus, zu jedem annehmbaren Preis. Ausk. erteilt: Ed. Conelly, Basel, Tel. (061) 345455.

**Herrschaftlicher Besitz**

am Lago Maggiore (italienische Seite)  
Nähe Lugano, zu verkaufen. Die Liegenschaft eignet sich als Privatbesitz oder Hotel mit Restaurant. Ca. 9340 m<sup>2</sup> Park, im Zentrum und in Ufernähe gelegen.  
Offerten unter Chiffre M. 6730 an Publicitas Lugano.

Auf kommenden Herbst oder auf Frühjahr 1954 suchen wir mittleres

**HOTEL**

mit Restaurant und Bar. Jahresbetrieb oder Zweisaisongeschäft. Tessin oder Westschweiz bevorzugt. Offerten unter Chiffre A V 2389 an die Hotel-Revue, Basel 2.

**Tiefkühl-Truhen**

gebraucht, in gutem Zustande, revidiert, Nutzraum 400-600 l, günstig abzugeben. Offerten unter Chiffre T R 2001 an die Hotel-Revue, Basel 2.

**HOTEL-RESTAURANT im TESSIN**

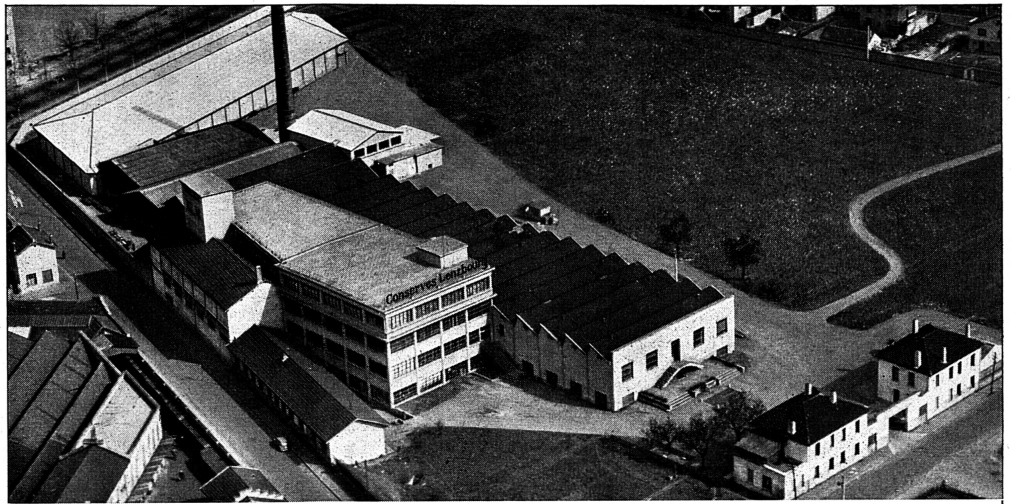
sucht für sofort  
**Küchenchef-Alleinkoch**  
**Restaurationstochter**

Per 1. Juli  
**Lingerietochter**  
mit Nähekennissen, ferner nach Übereinkunft  
**Hausbursche-Portier**

Offerten erbeten unter Chiffre T E 2379 an die Hotel-Revue, Basel 2.



Das beste Waschmittel für sorgfältige Pflege der Wäsche! Für Waschmaschinen, Automaten und Waschkessel



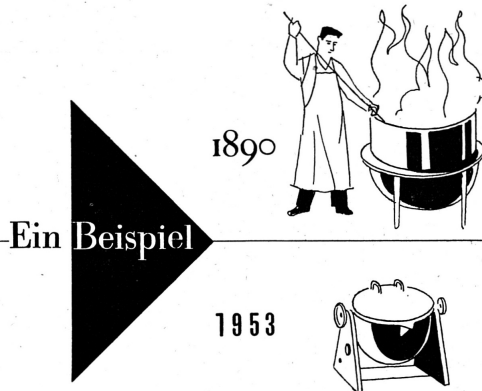
Unsere Fabrik in Lyon

**QUALITÄT FÜR WENIG GELD**

Dieser Grundsatz hat die Hero-Erzeugnisse in der Schweiz und überdies in aller Welt bekanntgemacht. Ist es nicht erstaunlich, dass die Produktion der Hero-Conserven und -Confituren auch in den Anbaugebieten des Auslandes aufgenommen werden musste, so in Frankreich, Spanien und Holland. Die Hero-Fabriken sind den Bedürfnissen der betreffenden Länder angepasst und auch für sie gilt die Hero-Devise: Qualität für wenig Geld.

**Hero bietet überall diesen grossen Vorteil!**

Auch im Ausland sind die Hero-Produkte von anspruchsvollen Kennern gesucht und gleichzeitig für Käufer mit bescheidenen Börsen erschwinglich. Die Ausdehnung der Hero-Produktion über die Schweiz hinaus hat zu einem wertvollen Erfahrungsaustausch unter den Hero-Fabriken geführt, was sich ausserordentlich günstig für Wiederverkäufer und Konsumenten auswirkt.



Wohl kaum ein Volk stellt an die Küche so hohe Ansprüche wie die Franzosen. Aus der ausserordentlichen Entwicklung unserer Fabrik in Lyon dürfen wir wohl schliessen, dass unsere Erzeugnisse dem französischen Gaumen zuzagen. Gerade die Ansprüche unserer französischen Kundschaft haben z. B. vor Jahren zu einer wesentlichen Verbesserung und Verfeinerung der Lenzburger Confituren geführt. Davon profitieren auch die Schweizer Konsumenten.

**Hero Conserven Lenzburg**

Fabriken in Lenzburg, Frauenfeld, Hallau, ferner in Frankreich, Holland und Spanien.

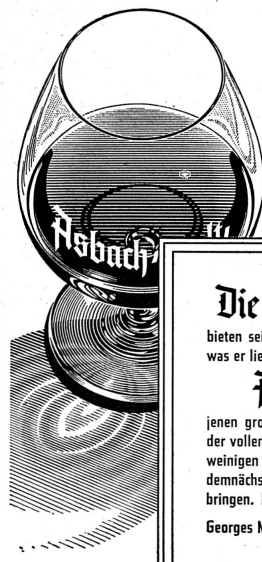


**Verpachtung**  
eines grossen Landgasthofes

Für das Hotel Sonne in Herzogenbuchsee, in bester Lage an der Bern-Zürich-Strasse, wird auf den 1. Oktober 1953 oder nach Übereinkunft tüchtiges Pächterhepaar gesucht.

Altbekanntes Hotel mit Gaststube und Speisesaal, grossem Theatersaal in Verbindung mit Trinksaal, 2 grossen Sitzungszimmern, Kegelbahn, Remisen, Gemüsegarten und Parkplatz.

Gut ausgewiesene Fachleute werden gebeten, ihre Offerte unter Angabe der Fachbildung, der bisherigen Tätigkeit und von Referenzen an den Präsidenten der «Hotel Sonne AG.», Herrn Hans Scheibli, Herzogenbuchsee, zu richten.



**Die Schweizer Wirte,**  
bieten seit jeher dem Fremden gern das an,  
was er liebt; jetzt auch dem Deutschen wieder  
**Asbach-Uralt**

jenen großen Weinbrand aus Rüdesheim mit der vollen Blume und dem wunderbar milden, weinigen Geschmack! Unser Vertreter wird Sie demnächst aufsuchen und Ihnen eine Kostprobe bringen. Bitte nehmen Sie ihn freundlich auf!

Georges Moreau & Cie. A.G. Zürich, Talacker 41





**Vornehm und intim**

wirken schön gemusterte Spanntepiche oder ausgesuchte Perser in der Halle, Grill-Room oder Bar.

Sie helfen mit, den Aufenthalt in diesen Räumen angenehm zu gestalten.

Unser grosses Muster-Sortiment sowie lang-jährige und vielseitige Erfahrung erleichtern die zweckmässige Beratung und Auswahl.

**Schuster**

das Spezialhaus für Hotel-Bedarf

Schuster & Co., St. Gallen, Multergasse 14  
Telephon (071) 2 15 01  
Schuster & Co., Zürich 1, Bahnhofstrasse 18  
Telephon (051) 23 76 03

Das im Krieg zerstörte

**Schloss-Hotel**  
in Kassel-Wilhelmshöhe

wird neu erbaut und ist zu verpachten. Hervorragende Lage im weltberühmten Wilhelmshöher Schlosspark, mod. Einrichtung, repräsentativer Bau mit offener grosser Café-Terrasse u. Café-Garten, Speisesäle, Konferenz-, Sitzungs- und Festräume. I. Bauabschnitt: 60 Betten (30 Einzel- u. 18 Doppelzimmer). II. Bauabschnitt: Erweiterung auf 120 Betten. Der Pächter soll beim Bau beratend hinzugesogen werden. Erstk. Hotelfachleute, die u. U. das kl. Inventar selbst stellen, werden gebeten. Angebote an den Magistrat der Stadt Kassel einzureichen.

Der Magistrat der Stadt Kassel.

Wir räumen das Lager in

**alten franz. Flaschenweinen**

ca. 1000 Flaschen Châteauf-neuf-du-Pape, 1841 und 1845 app. c., ca. 1200 Flaschen Médoc 1843 und 1845 app. c., ca. 1000 Flaschen Beaujolais 1845 app. c. Interessenten wenden sich unter Chiffre A M 2018 an die Hotel-Revue, Basel 2.

**Warum Direktsprechen?**



Auch in Stosszeiten ungesäumt alle Bestellungen durchbringen macht den Betrieb flüssig und leistungsfähig. Über Vivavox erreicht man von Büro und Office sofort alle Stellen im Hause. Und der Angefragte antwortet vom Arbeitsplatz aus.

**AUTOPHON**

Zürich, Claridenstr. 19 Tel. 051/27 44 55  
Basel, Peter-Merian-Str. 54 Tel. 061/ 5 85 85  
Bern, Monbijoustr. 6 Tel. 031/ 2 61 66

**Geflügel gefroren**

Poulets  
Poularden  
Suppenhühner

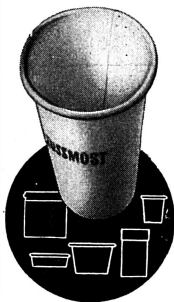
schöne Qualität - günstige Preise!

**HANS GIGER & CO., BERN**

Import von Lebensmitteln en gros  
Gutenbergstrasse 3 Telephon (031) 22735



**TRINK-  
BECHER**



HERMETIC Packungen

MAX SANDHERR A.-G.  
Diepoldsau / Kl. St. Gallen  
Telephon 7 09 95/96

**„PERDURA“**  
die Qualitätsmatratze!

P. HOSTETTLER, BERN  
Galgendwerg 1  
Telephon (031) 8 03 96



**Hôtel-  
Café-Restaurant  
Bar**

Bâtiment entièrement rénové, d'une grande renommée, dans situation de tout premier ordre entre Lausanne et Genève. Chiffre d'affaires important.

Clientèle assurée  
Bar moderne - belle salle à manger - petit salon - grandes salles - parc à voitures - Accès facile - vue imprenable.

Pour traiter nécessaire Fr. 216000.- comprenant bâtiment terrain, mobilier verrerie, vaisselle, argenterie, etc.

GERANCE  
**BURNIER**  
4 PL. ST-FRANCOIS  
TELEPHONE 226996  
LAUSANNE

**Th. Domenig AG.**

BÜNDNER SPEZIALITÄTEN  
„CARMENNA“

**AROSA**  
Telephon (081) 3 16 01/2

Bündnerfleisch  
Rollschinken o/Bein

Salsize Fr. -.98 p. Stk.  
Salsami Fr. 11.50 p. kg  
Mortadella Fr. 5.50 p. kg



BITTE OFFERTE ODER DEN UNVERBINDLICHEN BESUCH EINES MITARBEITERS VERLANGEN!

W. GEELHAAR AG., BERN, THUNSTR. 7  
Telephon (031) 2 21 44

Bevorzugen Sie für die gepflegte Küche die feine, aus eigener Anlage und Zucht (nicht ausl. Herkunft) stammende

**PORTIONS-FORELLE**  
für Blau-Service



lebend oder küchenerfertig ca. 150/250 g, von der  
**FORELLENZUCHT BRUNNEN**  
ELSENER + RICKENBACH Tel. (043) 9 16 80

Wir empfehlen uns zur Herstellung sämtlicher

**Hotel-Drucksachen**

**Buchdruckerei**  
U. B. KOCH'S ERBEN, GHR  
VORM. KOCH & UTINGER

**Verkauf**

Region Interlaken

**modernes Hotel**

70 Betten, sehr bekannt in Automobilkreisen, kompl. neuzeitl. Inventar und Installationen, rentabler Familienbetrieb, in vollem Betrieb, ist zu vorteilhaften Bedingungen käuflich. Interessenten mit 100 Mille Kapital wenden sich unter Chiffre M H 2964 an die Hotel-Revue, Basel 2.

**CHAMPAGNE V<sup>ve</sup> A. DEVAUX**

Bars - Hôtels et Restaurants: Vente franco par 12 bouteilles ou demies  
Jacques VERNES - 52, Florissant, GENÈVE - Tél. (022) 6 90 27 - Agent général pour la Suisse  
**GIN ET WHISKY SANDEMAN**

H 250

**Sofort  
Nichtraucher**

durch Omazon-Tropfen. Vegetarier und Bedienstete zu rauchergünstig günstig auf. Aerztl. gggg, angenehme zu nehmen, wohlschmeckend, ohne jed. Nachteil, gggggg Erfolg. Packg. Fr. 11.25 dupl. Fr. 21.00, dipl. Drogg. Sulgen TG Tel. 072 / 5 22 58

**Lorbeerpyramiden**  
140-190 cm

**Lorbeerbüschen**  
**Lorbeerkrone**

Höfliche Empfehlung: E. Bernhard, Handelsgärtner- u. Baumschulen, Wil (St. Gallen), Tel. (073) 6 10 30.

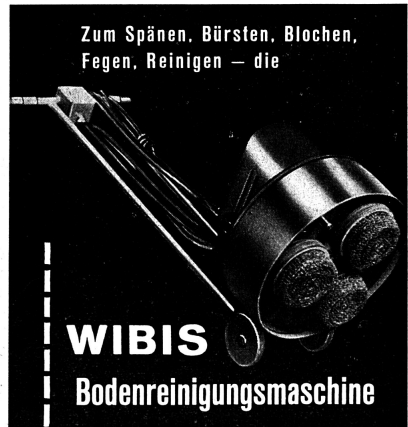


waschen Sie mit

**SILAVIT - Waschkalk**  
**ALBA**  
Universal-Waschmittel

Haben Sie Waschprobleme? Wir beraten Sie gerne!

**VAN BAERLE & CIE. AG., MÜNCHENSTEIN**  
Telephon (051) 9 05 44



Zum Spänen, Bürsten, Blochen,  
Fegen, Reinigen - die

**WIBIS**  
Bodenreinigungsmaschine

Trotz geringem Gewicht, hervorragende Leistung, dank patentiertem Wendeantrieb. Verlangen Sie Prospekte oder unverbindliche Vorführung

**Pisang** AFFOLTERN a. A.  
Tel. (051) 94 63 36



**Geniesse die Stunde!**

Nützen Sie Ihre kostbare Erholungszeit voll aus: Mit SAS reisen Sie schneller, bequemer und billiger!

SAS-Direktlinien verbinden die Schweiz mit USA, Südamerika, Afrika, dem Fernen Osten u. Orient, sowie fast allen europäischen Staaten.



Stark verbilligte Touristen-Kurse! Ob Sie geschäftlich reisen oder zu Ihrer Erholung: Es lohnt sich, SAS zu wählen!

**Wer viel fliegt, fliegt SAS!**

Unverbindliche Auskunfts- und Platzreservierung durch Ihr Reisebüro.

**SCANDINAVIAN  
AIRLINES SYSTEM**  
DENMARK - NORWAY - SWEDEN

